

anxoa  
83-B  
3743

2A H

Appears to be  
the col photo  
mentioned on top.

202 110001 001

202 110001 001

5

Birds Casson

JEAN FOUCQUET, ETC.

PHOTOGRAVURES

N° 10



*The Burlington Fine Arts Club*  
 from *H. Yates Thompson*  
*19 Portman Square*  
*London*  
*Nov 17 1903.*

# FACSIMILES

OF TWO

## “HISTOIRES” BY JEAN FOUCQUET

FROM VOLS. I AND II OF THE

## ANCIENNETÉS DES JUIFS

NUMBERED RESPECTIVELY 247 FRANÇAIS IN THE  
 NATIONAL LIBRARY OF FRANCE AND 101 IN THE  
 SUPPLEMENTAL VOLUME (NOW IN COURSE  
 OF PREPARATION) OF THE CATALOGUE  
 OF ILLUMINATED MANUSCRIPTS  
 IN THE COLLECTION OF  
 HENRY YATES THOMPSON

TO WHICH IS ADDED

A NOTICE WITH TWO PHOTOGRAVURES AND FOUR THREE-COLOUR PHOTO-  
 GRAPHS OF FOUR DETACHED PAGES FROM A MANUSCRIPT OF  
 THE FIFTEENTH CENTURY OF THE “FAITS DES ROMAINS”  
 (A COMPILATION BY AN ANONYMOUS WRITER OF  
 THE THIRTEENTH CENTURY) AS IT OCCURS AT  
 THE END OF SOME MANUSCRIPTS OF  
 THE “HISTOIRE ANCIENNE  
 JUSQU’À CÉSAR”



PRIVATELY PRINTED

LONDON, 1903

CHISWICK PRESS: CHARLES WHITTINGHAM AND CO.  
TOOKS COURT, CHANCERY LANE, LONDON.

## PART I

### "ANCIENNETÉS DES JUIFS," VOLS. I AND II

THE following is extracted from the Supplemental Catalogue of Illuminated Manuscripts in the Collection of H. Y. Thompson.

#### 101. ANCIENNETÉS DES JUIFS. VOL. II.

Purchased at Messrs. Sotheby's, March, 1903, at a miscellaneous sale.

Vellum, 14 $\frac{1}{2}$  x 11, ff. 300, 2 columns of 36 lines to a page. Of the 300 leaves the last two are blank and twelve have been cut out with a sharp knife, viz.: ff. 22, 40, 65, 91, 121, 123, 156, 191, 213, 224, 238, 262.

*Binding*: red morocco, very solid and handsome, in the style of the Harleian books at the British Museum, with the title "Josephus Hist. Jud." in gilt letters on dark green leather on the back. The sides have broad borders of gilt tooling, very similar to the binding of a vellum copy of Jenson's Pliny (1472) (also in my possession) which belonged to the Earl of Oxford. The marbled lining paper is similar, if not identically the same. The binding was probably therefore of the early part of the eighteenth century.

*Collation*: in eights right through to folio 296, after which come 4 leaves, the last two being blank. On the verso of the last page is written in a hand contemporary or nearly so: "En ce livre a trois cent quatre feulles et xiii histoires." I imagine that there may have originally been four blank leaves at the beginning, the twelve leaves cut out having contained miniatures, or as they were then called "histoires."

As to the provenance of the book I cannot do better than quote in full a notice of it which my honoured friend Monsieur Léopold Delisle has recently sent to me.

#### UNE ŒUVRE NOUVELLE DU PEINTRE JEAN FOUCET

*Lecture faite à l'Académie des Inscriptions le 8 Avril, 1903*

Un amateur anglais, dont la collection de manuscrits à peintures est justement célèbre, M. Henry Yates Thompson, vient d'acquérir à une vente de la maison Sotheby à Londres, un volume d'une importance exceptionnelle. Ce volume contient les treize derniers livres de l'ancienne traduction française des Antiquités Juives de Josèphe. M. Thompson ne l'eut

pas plutôt vu qu'il crut y reconnaître le second tome d'un exemplaire dont le premier, conservé à la Bibliothèque nationale depuis le temps de François I<sup>er</sup>, est cité comme un des Chefs-d'œuvre de la peinture française au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

La conjecture de M. Thompson fait beaucoup d'honneur à sa sagacité. Elle était parfaitement fondée. J'en ai acquis la preuve décisive en rapprochant de notre manuscrit la photographie, qu'il a bien voulu me communiquer, du frontispice du manuscrit récemment mis en vente à Londres.

Le MS. français No. 247 de la Bibliothèque nationale est une copie des quatorze premiers livres des Antiquités Juives exécutée au commencement du XV<sup>e</sup> siècle pour le Duc de Berri; les peintures qui ornent le commencement des livres I, II et III sont de la main d'un des peintres attitrés de ce prince; les autres ont été exécutées, une quarantaine d'années plus tard, quand le manuscrit était arrivé entre les mains d'un autre ami des arts, Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, arrière petit fils du Duc de Berri, et comme celui-ci, grand ami des belles œuvres d'art. C'est ce qui est formellement attesté par une note ajoutée à la fin du manuscrit par François Robertet, secrétaire de Pierre de Beaujeu, Duc de Bourbon: "En ce livre a douzes ystoires, les troyes premières de l'enlumineur du Duc Jehan de Berry, et les neuf de la main du bon peintre et enlumineur du roy Louis XI, Jehan Fouquet, natif de Tours."

Que le manuscrit de M. Thompson soit la seconde partie du nôtre, c'est ce qui résulte des constatations suivantes:

Notre manuscrit s'arrête à la fin du livre XIV; celui de M. Thompson reprend au commencement du livre XV. Les deux volumes ont été écrits par le même calligraphe; ils ont le même format et la même justification. Dans l'un et dans l'autre les pages sont partagées en deux colonnes, de 36 lignes chacune. Le premier a appartenu au Duc de Berri, puis au Duc de Nemours. A la fin du second le Duc de Berri a tracé de sa main deux notes ainsi conçues:

"Ce livre est au duc de Berry. JEHAN.  
Ce livre de Joseph est au duc de Berry. JEHAN."

et sous la dernière de ces deux notes le duc de Nemours a ajouté son ex-libris, avec l'indication du château dans la librairie duquel il avait fait placer le manuscrit:

"Et de presant à son fils, le Duc de Nemours, conte de la Marche. JAQUES.—Pour Carlat."

La démonstration ne saurait être plus rigoureuse; les deux volumes sont deux parties d'un même tout; ils constituent un exemplaire complet des Antiquités Juives, dont le Duc de Berri avait fait copier le texte entier, et exécuter par un de ses peintres les frontispices des trois premiers livres. L'illustration fut achevée sous le règne de Louis XI pour le duc de Nemours, décapité en 1477.

Les mutilations qu'a subies le second volume nous ont privés de la majeure partie des tableaux qui devaient en former la décoration; mais on peut affirmer, qu'ils ont existé en tête des livres XVI—XXVII, et conjecturer qu'ils étaient, comme ceux des livres IV—XIV, "de la main du bon peintre et enlumineur du roy Louis XI<sup>er</sup>, Jehan Fouquet, natif de Tours." L'existence n'en est pas douteuse; elle est attestée par la note que le duc de Nemours avait fait ajouter à la fin du volume: "En ce livre a III<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> feuillets et XIII<sup>e</sup> histoires." Une main sacrilège a coupé les feuillets sur lesquels étaient peintes douze de ces histoires. Celle du commencement a seule été épargnée; c'est elle dont je mets la reproduction sous les yeux de l'Académie. Elle représente l'entrée d'Hérode à Jérusalem: sur les deux côtés défile autour du temple un pompeux cortège militaire, au milieu duquel se dresse Hérode monté sur un magnifique cheval; à ses pieds un vieillard dans une attitude de suppliant. Au premier plan deux malheureux dont la tête vient d'être tranchée; deux autres victimes agenouillées, les

main liées derrière le dos, vont tomber sous le coup des glaives qui vont s'abattre sur leurs têtes. Le fond du tableau représente l'intérieur du Temple, dont tous les détails d'une riche architecture, notamment six grosses colonnes torses, sont très habilement rendus. Au devant du temple une élégante fontaine et la piscine probatique.

L'ordonnance de la composition, la correction du dessin, l'entente de la perspective, l'expression des têtes, tout répond à ce que nous savons du talent et du goût de Jean Fouquet. Seul de ses contemporains ce grand artiste a compris et su faire comprendre les mouvements et les allures du cheval. Le raccourci de la monture d'Hérode est vraiment merveilleux. Si le tableau se présentait à nous isolé et sans aucun indice de provenance, le style seul de la peinture devrait le faire attribuer sans hésitation à Fouquet.

Mais beaucoup de rapprochements s'ajoutent à ce qui vient d'être exposé pour autoriser l'attribution de cette œuvre au maître de Tours.

Les colonnes torses du Temple se retrouvent identiques sur le frontispice du livre xiv de Josèphe, dans le premier volume des Antiquités de la Bibliothèque nationale, et sur la miniature des Heures d'Etienne Chevalier qui représente le mariage de la Vierge. Cette dernière miniature nous montre l'autel du Temple disposé comme dans le tableau que nous étudions ; les moindres détails sont identiques, jusqu'à la façon dont trois petits pans de la nappe d'autel retombent sur le devant.

L'entrée d'Hérode à Jérusalem dans le MS. de M. Thompson et l'entrée de Pompée dans celui de la Bibliothèque nationale forment deux pendants parfaitement assortis. La conception des sujets et la disposition des groupes sont évidemment dûs à un même artiste. Les mêmes modèles ont dû servir pour représenter dans les deux tableaux les cadavres du premier plan.

Il convient aussi de faire une observation au sujet de l'architecture du Temple, telle qu'on la voit sur le frontispice du livre xv. Pour figurer ce monument l'artiste semble s'être inspiré des souvenirs qu'il avait gardés de la vieille basilique de St. Pierre de Rome, ce qui n'a rien d'étonnant ; M. le C<sup>o</sup> Paul Durrieu a parfaitement démontré que Jean Fouquet, ayant à représenter, dans un MS. des Grandes Chroniques de France, le sacre de Charlemagne, y a peint une des plus fidèles images que nous possédons de l'ancienne basilique de Saint-Pierre.

Voilà donc une nouvelle page qui vient s'ajouter à ce que nous connaissions de l'œuvre de Jean Fouquet, et ce n'est certes pas la moins grande ni la moins belle. Faut-il renoncer à l'espoir de voir reparaître les douze autres tableaux que le Duc de Nemours avait fait peindre dans son second volume des Antiquités Juives et qui en ont été enlevées ? Ne peut-on pas supposer que, réduites à l'état de pièces isolées, elles ont formé des tableaux susceptibles d'être exposés sous verre dans une galerie de peintures ? Tel a été le sort des miniatures que Jean Fouquet avait exécutées dans les Heures d'Etienne Chevalier. Puissent les miniatures du second volume des Antiquités Juives avoir subi le même traitement ! Puissions nous un jour, nous ou nos successeurs, les voir revenir à la lumière, pour le plus grand honneur de la vieille Ecole française !

Little need be added to the remarks of Monsieur Delisle in regard to this interesting volume. I notice, however, that the miniature of the xivth book in Vol. I, of the profanation of the Temple by Pompey and his soldiers, represents the altar with its seven golden candlesticks, the ark supported on columns and flanked by Cherubim, the green veil drawn aside and the great treasure chest, as inclosed in a fine architectural hall from the ceiling of which hangs a golden chandelier. In the miniature of the xvth book fol. 1 b of Vol. II, the altar, in other respects similar, is not accompanied by the ark,

candlesticks, etc., and is placed in the open air. The water tank in front of the altar has in it two female bathers, the water up to their elbows, while a third individual is being carried and about to be dipped by two attendants under the direction of a priest in gold turban and scarlet robe, who stands above at one of the two entrances of the bath and apparently directs their movements. This would seem to suggest that the *Piscine probatique*, the Pool by the Sheep-market or Pool of Bethesda is represented as outside the Temple inclosure.

Herod has just entered the city in triumph. The great battlemented wall with the towers of the gate through which he passed are seen in the background of the picture to the left, with the open country beyond, and the head of the procession is about entering the Temple inclosure to the right.

It should be added that in the second volume the smaller capital letters are not completed with gold and colours as in Vol. I, and the paragraph marks are in colour only—red and blue. A good many of the notes have not been written in, the word “Note” appearing in the margin in large letters, with the text of the note omitted. Moreover there are no letterings at the top of each page as in Vol. I. It seems that Fouquet only put in the miniatures, but otherwise left the volume as the artists of the Duke de Berri left it. Where the notes are written in the writing is extremely beautiful, and the large capitals are executed in the same skilful and tasteful style as in Vol. I, the colours being blue, red, green and gold, the gold, however, being frequently omitted.

It remains to mention the illuminated pages, of which only two remain. Folio 1 b has an ivy-leaf and dragon border, 2 inches deep on the lower side of the page, 1½ inches wide at the sides and top, and corresponding in every respect to the borders found in the *Miroir Historial*, the *Bible Historiale* and the volume of St. Augustin which appear in my Catalogue, Nos. 79, 103 and 80, and which all belonged to the Duke de Berri. When Fouquet put in his miniature of Herod he required more space than the Duke de Berri's illuminator had left, so he painted over the top portion of the border, obliterating as far as he could the exquisite ivy-leaf pattern, which can, however, be distinctly traced from behind. On the back of the miniature (folio 1) is the index to the chapters of book xv, at the end of which occurs a third signature of the Duke de Berri partly effaced, but easily recognizable. The signatures at the end of the volume noticed by Monsieur Delisle had been entirely scratched out, but emerged very legibly on the application of that revealer of secrets, hydro-sulphuret of ammonia. The second illuminated page is folio 225, at the beginning of the xxvth book, in which a dragon and ivy-leaf border runs down the left-hand side of the page. It is similar in style to that on folio 1 b, and is put here, I imagine, because the page opposite (224 b) contained for some reason a larger than usual miniature. As to the occurrence of these miniatures, I should mention that there appears to have

been a miniature apiece to each of the books of the *Anciennetés des Juifs* as far as book xx, the last of that series. To book xx, however, no miniature was attached, but only an index to its nineteen chapters. At the end of the *Anciennetés* comes the Preface to the *Bataille Judaïque*, occupying two folios, and then began the *Bataille Judaïque*, which continues to the end of the volume, each of the seven books, as also the Preface, being opened with a miniature.

Carlat, the château for which the book was destined, was the property of the Duke de Nemours, and is situated in the Department of Cantal. The castle was razed to the ground by Henry IV, and its existence is only recognized in the present guide-book to France as "Carlat—rocher basaltique —belle vue du sommet," a few miles east of Aurillac.

The book, then, at the execution of Jacques d'Armagnac or soon after, was separated from the first volume, which became the property of Pierre de Beaujeu, who probably obtained it from his wife, Anne de France, daughter of Louis XI. Her father appropriated all the property of Jacques d'Armagnac after his execution. Somehow, however, the second volume escaped and never became the property of Pierre de Beaujeu. At all events it was never, like the first volume, annotated by his secretary Robertet, and does not appear in the inventory of Francis I in the sixteenth century. Its modern history begins with its binding early in the eighteenth century in England. Next comes an entry on the first blank page (paper), "Bibliotheca Palmeriana Londini 1750." Next comes the Towneley Bookplate and its mention in the Towneley Library sale, 1814, as "Lot 888. Josèphe, *Histoire des Juifs*. MS. on vellum, numerous miniatures, red morocco, folio, sold for £43. 15. od. to Forster and Gordon." If we assume that this is the same book, the abstraction of the twelve miniatures must have been comparatively recent, and the probability of their being still in existence is greatly increased. I would willingly give and hereby offer the same sum that I gave for the volume (viz., £50) to anybody who shall tell me where they are. In this age of Booksellers, Librarians, Amateurs and Catalogues, it ought not to be difficult to discover them, provided always they exist.

As to the handwriting, M. Paulin Paris (*Les MSS. François de la Bibliothèque du Roi*, Vol. II, p. 261) writes as follows in 1838: "This admirable volume [he is of course writing about Vol. I] includes only the first fourteen books of the work of Josephus. The second part is not in the King's Library, and I am ignorant who is the owner of it. It is the translation contained in Nos. 6706—11 described in the preceding volume, from which it appears that the name of the translator is not known. As to the writing, I know nothing superior to it in its particular style: it dates from the first years of the fifteenth century, the date of the first three large miniatures." M. Paulin Paris then proceeds to give a detailed account of the miniatures of

Vol. I, discriminating between some which he considers to be the undoubted work of J. Foucquet and others which he ascribes to his school. He is particularly eulogistic of one of them, *The Clemency of Cyrus*, and M. de Bastard in a letter to him expresses the same opinion and sums up in an able passage the merits of J. Foucquet and the importance of this manuscript to the History of French Art. The following is from M. de Bastard's letter: "Ici tout frappe d'admiration: invention de sujet, adresse d'ajustements, dignité des personnages, variété des physionomies, noblesse du costume, perspective, détails d'architecture, l'artiste a tout compris, tout exécuté avec la même hardiesse et le même talent: digne précurseur de Léonard de Vinci, d'Albert Dürer, d'Holbein et de Raphael, Foucquet prend un vol si élevé qu'on doit lui donner place parmi ces grands maîtres et le nommer désormais avec eux. Et si l'on observe qu'au moment où le peintre de Louis XI nous apparaît ainsi dans toute la hauteur de son génie, Léonard de Vinci, le plus ancien des quatre que je viens de citer, n'était pas encore né pour les arts, puisqu'il n'avait pas vingt ans, on ne peut s'expliquer comment le nom de cet homme prodigieux, l'une des gloires du xv<sup>e</sup> siècle, le chef d'une école célèbre ne se montre ni dans les ouvrages consacrés à l'histoire de la peinture, ni dans aucun de ces nombreux recueils qui conservent inutilement le souvenir de tant de gens obscurs et de talents médiocres.

"Somme toute, le manuscrit des *Antiquités Judaïques* est l'un des plus riches joyaux de votre inestimable trésor. Sans ce précieux volume, nous n'aurions peut-être jamais connu le nom de l'un des peintres qui font le plus d'honneur à l'école française: et sans les miniatures qu'il renferme, les documents nécessaires pour constater les progrès de la Renaissance dans nos contrées, antérieurement aux expéditions de Charles VIII et de Louis XII, seraient demeurés incomplets."

## PART II

### “HISTOIRE ANCIENNE JUSQU’À CÉSAR” AND “FAITS DES ROMAINS”

OF the MS. from which the four pages here noticed have been barbarously detached there are numerous copies in the National Library of France, one at Brussels, and one in the British Museum.<sup>1</sup> I have compared the four pages with the corresponding pages in Royal MS. 16 *g* vii, and find that they correspond as to text with folios 125, 146, 255 and 343. In the Museum MS. the illustrations are of small size and quite different as to style of art. For example, Caesar crosses the Rubicon in a boat. The text also differs in detail, though not materially. There must of course be other copies in various national and private libraries, and one of my motives in printing these facsimiles is to discover, if possible, the rest of the volume of which these four pages formed part. They are numbered in a Dutch seventeenth-century hand, but not in the order of their sequence in the original volume, and they have been fastened to some sort of mount with red sealing-wax or wafer. If we are to judge by the number of illuminations in Royal MS. *g* vii, which amounts to over one hundred and fifty, the volume must indeed have been a magnificent production. For the painting seems to be in a style even superior to some, though not to all, of the acknowledged work of Jean Fouquet. On this point it may be remarked that Fouquet is supposed to have been born not later than 1420, and to have died about 1485. If this is so, and considering that shortly after his death Robertet writes of him as “le bon peintre et enlumineur du Roi Louis XI,” it seems extraordinary that so few examples of his skill have come down to us; and I for one have the less hesitation in ascribing to him any work that seems

<sup>1</sup> An interesting paper by M. Paul Meyer was printed in “Romania,” Vol. XIV (1885), in which much information may be found respecting the two works, of a combined MS. copy of which these four pages originally formed part. Monsieur Meyer informs me (3 October, 1903) that since writing that notice he has come to the conclusion that the author of the “Histoire ancienne jusqu’à César” was Wauchier de Denain, who wrote also various translations of Lives of Saints, etc. Denain is a town in the Dép<sup>t</sup> du Nord. As to Wauchier and his works, an article will appear in Vol. XXXIII (not yet published) of the “Histoire littéraire de la France.”

likely to have been his. During his long life of at least sixty-five years, he must have illuminated far more volumes than we know of. I submit, therefore, that in view of the great skill exhibited in the pages here facsimiled, it is not unreasonable to suppose that they have been painted by him in his later years, when his work both on figure and landscape had become more matured and modern than when he illuminated the Hours of "Etienne Chevalier" and the "Anciennetés de Josèphe." It is greatly to be hoped that the dispersion of copies of these facsimiles among the libraries of Europe may lead to the discovery of other pages, if not of the whole volume, of what in its entirety must have been a very beautiful manuscript. Such a discovery may result in some further evidence of the provenance and antecedents of the volume.

My second object in printing these facsimiles is to put on record the position of three-colour photography at the present date in London. Taking the plates in the order in which they are placed, Plate I, the crowning of Alexander, is the work of the Printing Arts Company, the operator being Mr. Roworth; No. II is by Messrs. André and Sleigh of Bushey, Herts; No. III, the crossing of the Rubicon, is again by the Printing Arts Company; and No. IV is by Mr. Sanger Shepherd, who has been a pioneer in the art of coloured photography, more especially in regard to magic lantern slides. It seems to me that No. III is perhaps the best reproduction of the four, No. II coming next. In the first three the gold is applied by a separate printing. In No. IV, the flight of Pompey, the gold armour is left as it stood, without any subsequent gold impression. It cannot be denied that the process, as at present applied, is subject in a considerable degree to the element of chance: it is to be hoped that before long greater certainty will be obtained. Undoubtedly a number of ingenious gentlemen are straining every nerve in this direction, and the result, when obtained, will be of much possible importance.

PLATE I

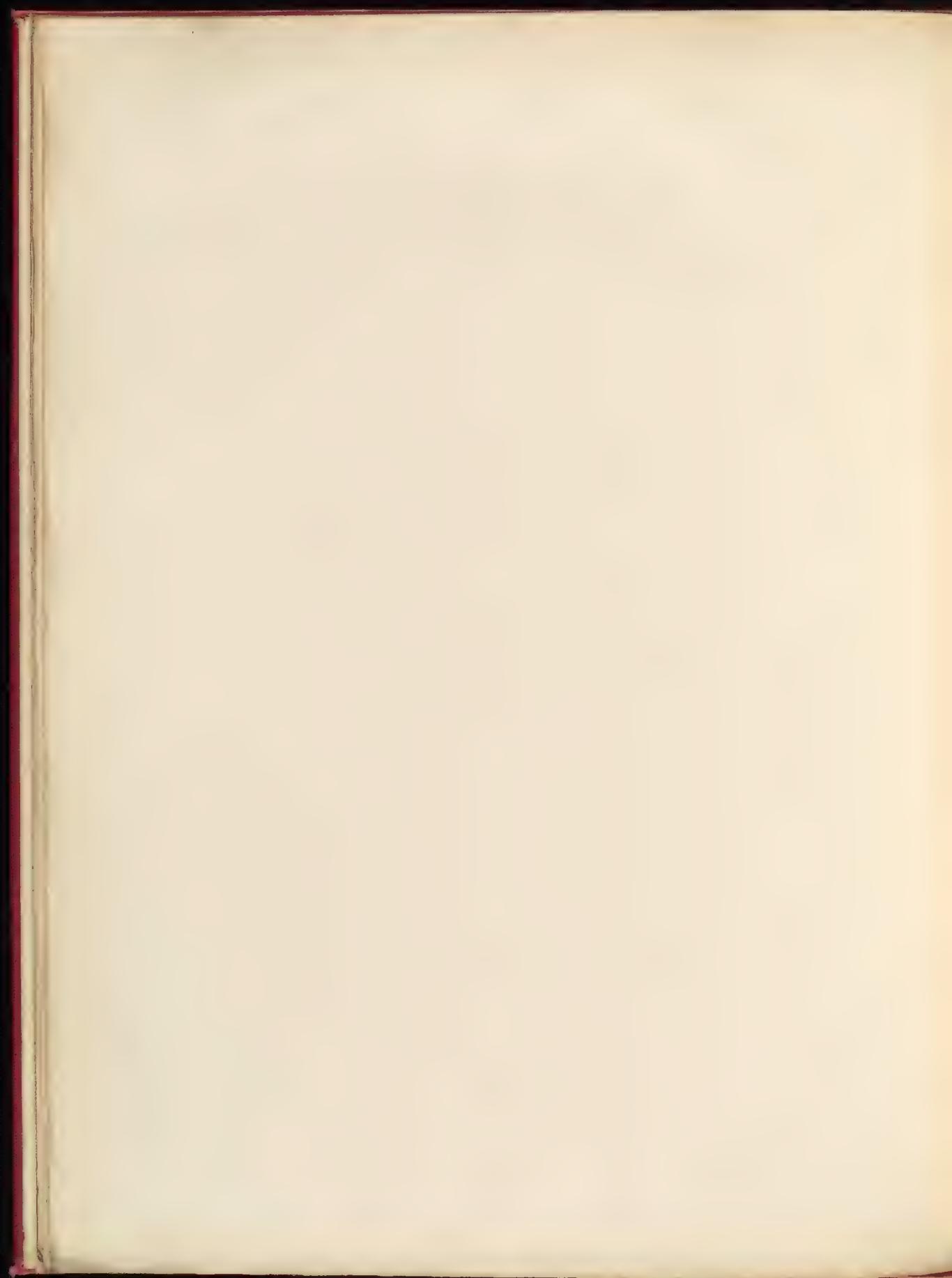
THE PROFANATION OF THE TEMPLE BY POMPEY  
AND HIS SOLDIERS

*Bibl. nationale, MS. françois, No. 247, folio 273*

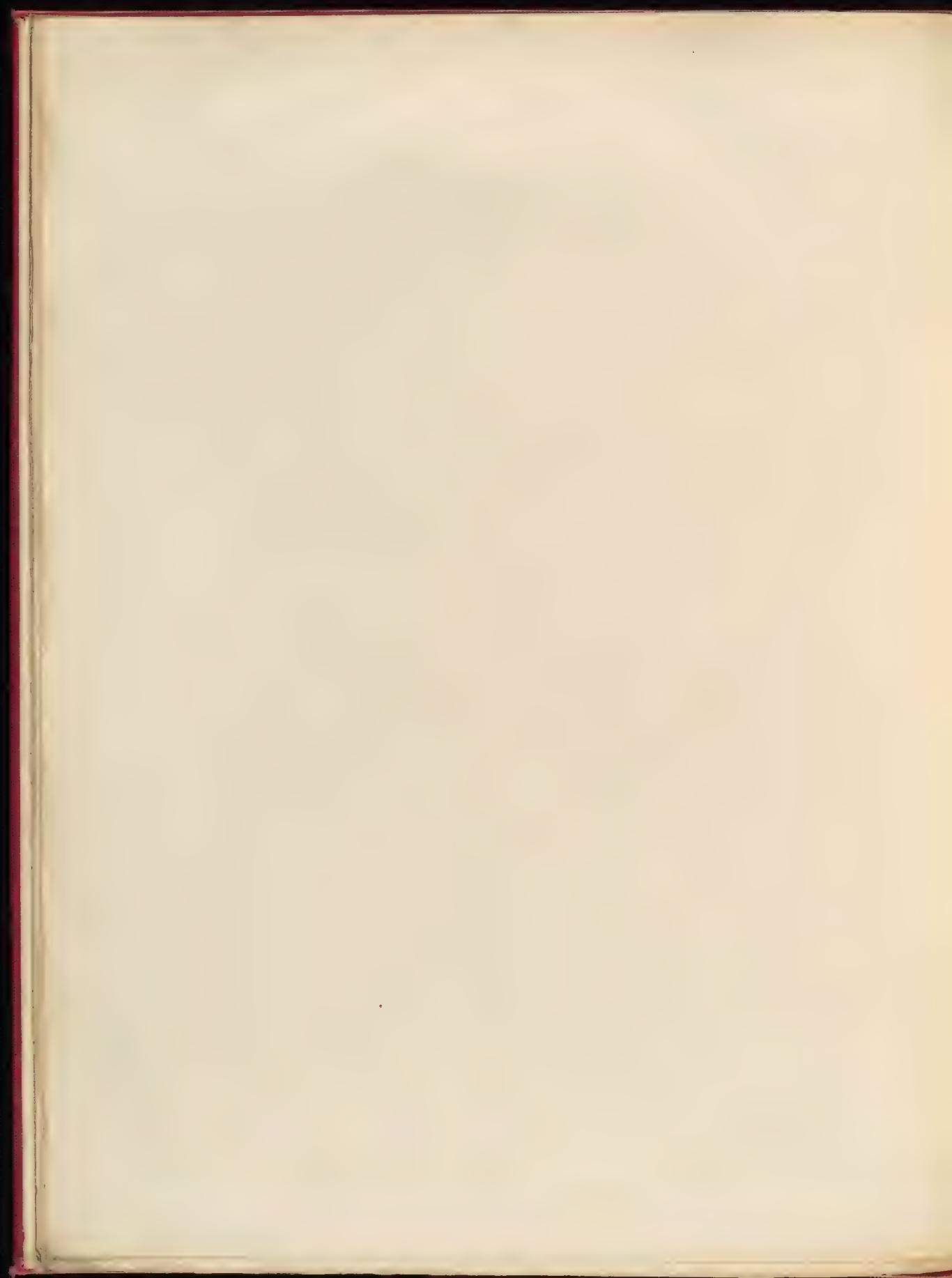
FACSIMILE of the opening page of book xiv in the first volume of the "Anciennetés des Juifs," written in the early part of the fifteenth century for Jean, Duc de Berri. This volume subsequently became the property of Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, and of Pierre de Beaujeu, second Duc de Bourbon.

The text and border are of the time of the Duc de Berri, probably about 1415 A.D. The painting is by Jean Foucquet, as stated in the following note inserted at the end of the volume: "En ce livre a douze ystoires, les trois premières de l'enlumineur du duc Jehan de Berry, et les neuf de la main du bon peintre et enlumineur du roy Loys XI<sup>e</sup>, Jehan Foucquet, natif de Tours." Signed "Robertet."

This Robertet was the secretary of Pierre de Beaujeu, second Duke of Bourbon, who died in 1502. Foucquet is believed to have died in or about 1485 A.D. Pierre de Beaujeu was Constable of France during the life of his brother John, who died in 1488; and from whom he inherited his title and all the properties of the elder branch of the Bourbons, which ended in him. As husband of Anne of France, only daughter of Louis XI, he became Regent of Charles VIII, and died without children in 1502.









Ons auons moustre  
au volume de devant  
cestur a la mort de la  
royne aleandrie. Or  
ravomptons les doles qui sensuert  
et ne tendons a nulle autre chose for

a nens trepassez des doles qui ont  
estre fautes en pourveant a la memo  
bre de ceulz qui les liront. Car a  
ceulz qui escriptur histoires ou ra  
comptent doles anacimes il comm  
ent pour l'anacimete mettre ou faire



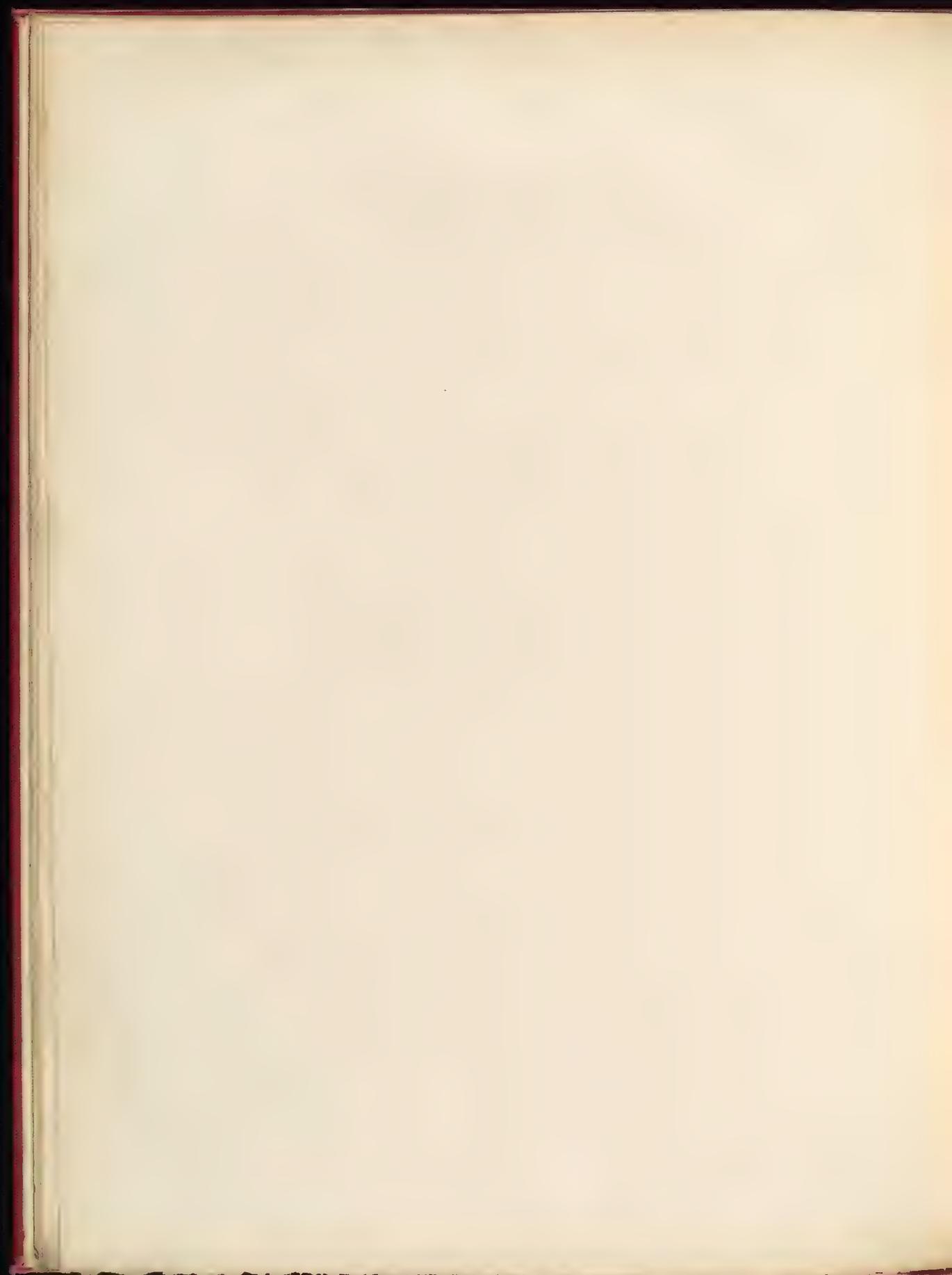
PLATE II

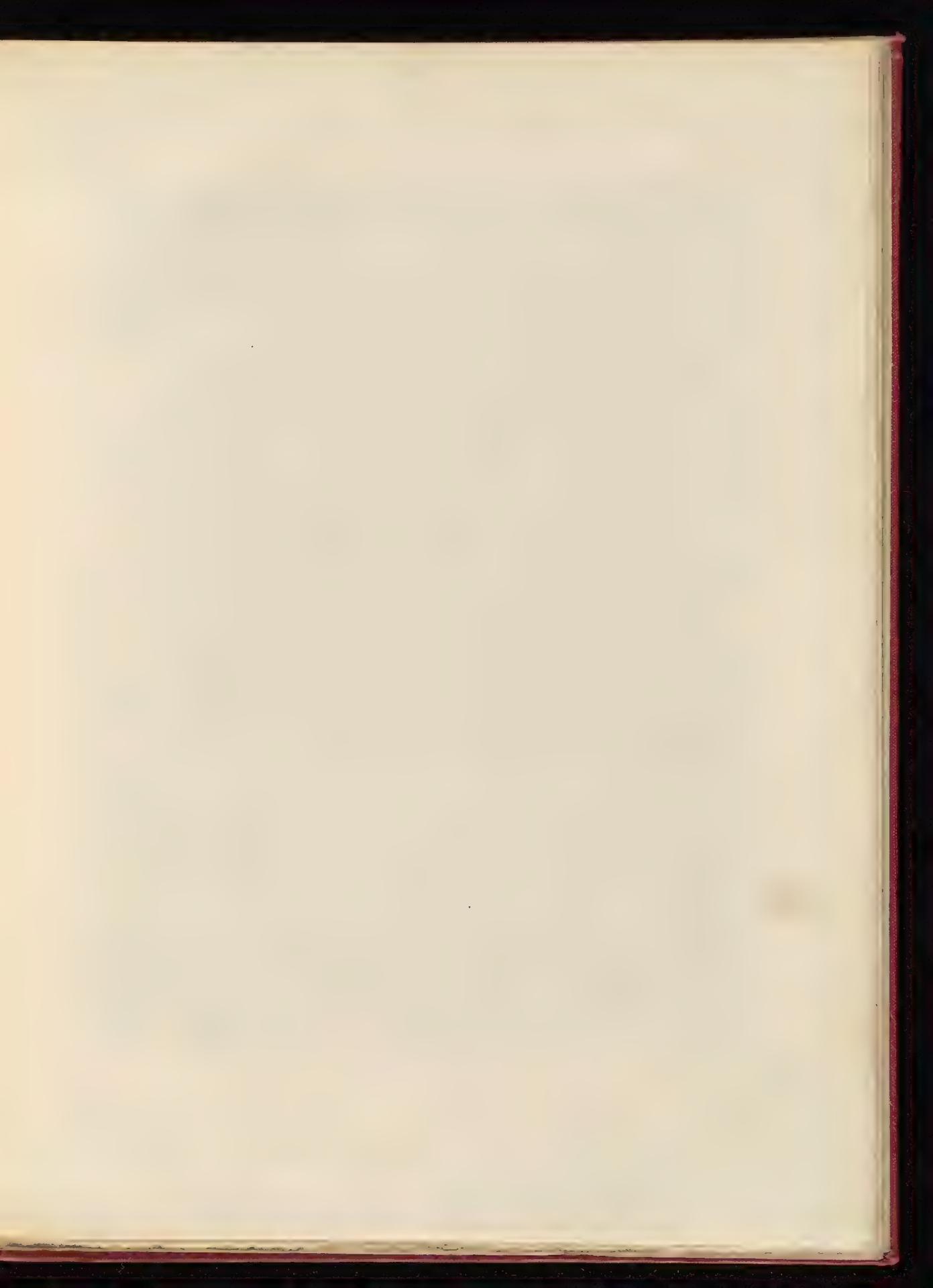
THE ENTRY OF KING HEROD INTO JERUSALEM

*Collection of Illuminated MSS. of Henry Yates Thompson of London,  
No. 101, folio 1 b*

FACSIMILE of the opening page of book xv in the second volume of the "Anciennetés des Juifs," written in the early part of the fifteenth century for Jean, Duc de Berri, and subsequently the property of Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours.

The text and border are of the time of the Duc de Berri. The painting is by Jean Foucquet of Tours. From the absence of any note by Robertet it would appear that this (the second) volume never belonged to the Duke of Bourbon. It probably was separated from Vol. I at the time of the execution of Jacques d'Armagnac, 1477 A.D., when Louis XI appropriated his effects. Perhaps Foucquet had not quite finished with it. At all events, nothing further is known about Vol. II until its reappearance in London in 1750.









Et apres commenç le. xv. hure  
des anciennetés des nus selond  
la sentence de ioseph. v.  
quand herodes eut pris  
la principauté de  
judee eust  
qui trouua prunes  
et fauonables il

clena a grans vigintas mais can  
qui sentoient ou lisoient du co  
trare il ne cessoit tous les iours  
de mettre a greves tourments. Et  
sur tous les autres estoient iour  
noures envers li polion le pley  
seen et launcé son disciple. Car qnt  
les iherosolimites furent assié



### PLATE III

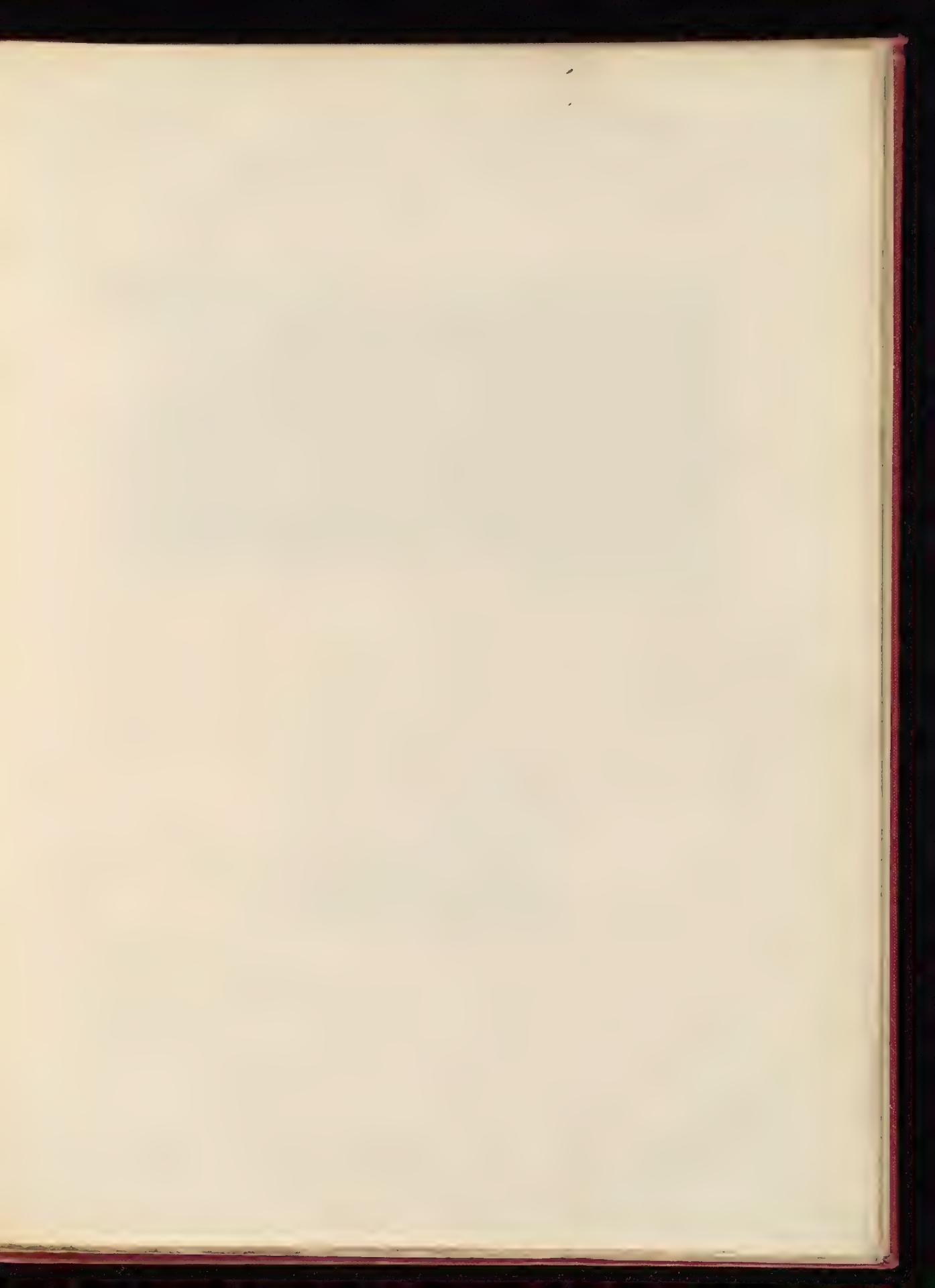
*a*

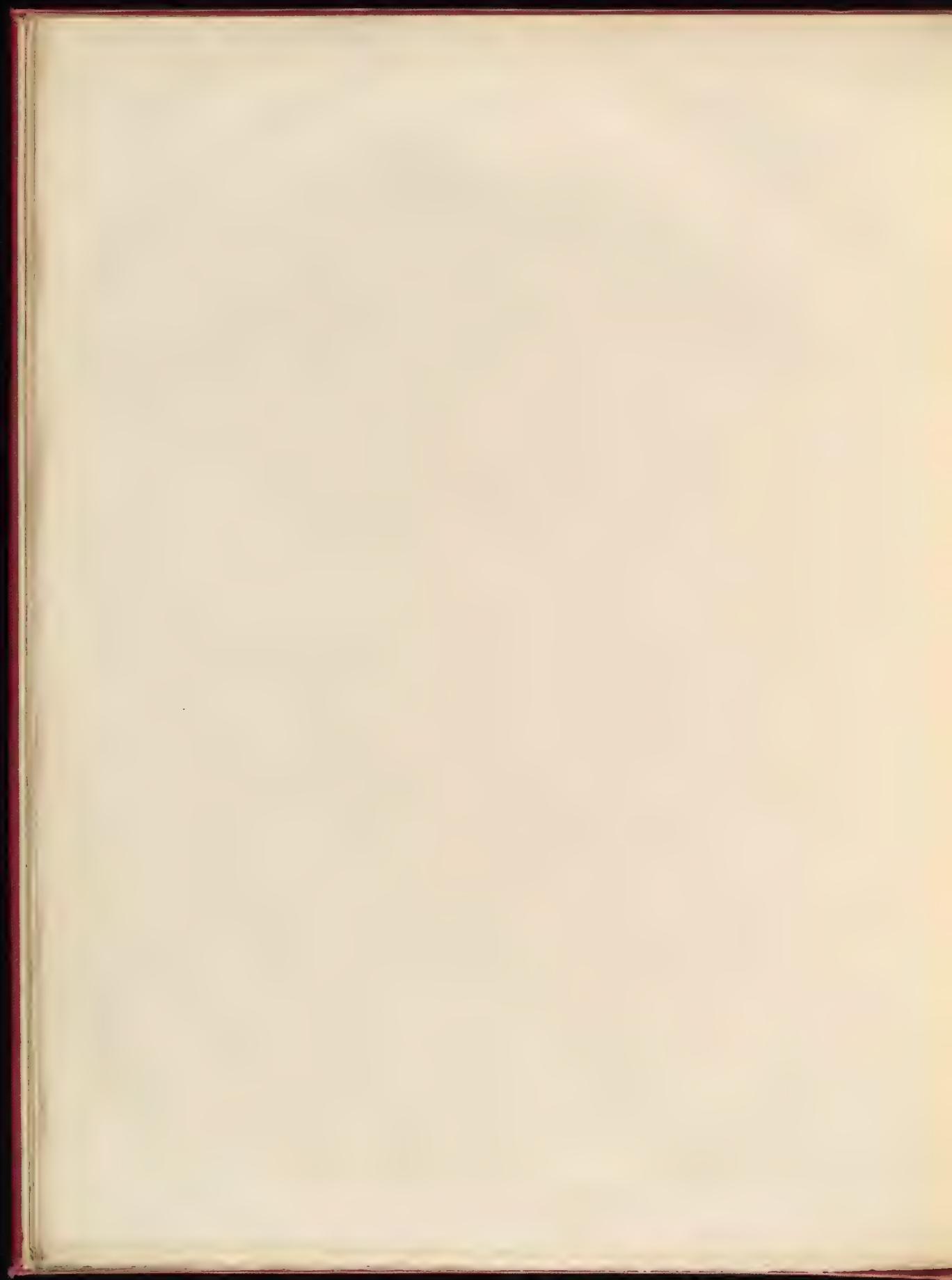
FACSIMILES of the erased, but now artificially revived inscriptions at the end of Vol. II of the "Anciennetés des Juifs." These inscriptions are identical with those found at the end of Vol. I of the same work, now in the National Library of France, and are in the handwriting of Jean, Duc de Berri, and Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours. Carlat was a château of the Duke of Nemours.

*b*

THE note as to the number of folios and miniatures in Vol. II corresponds to a similar note at the end of Vol. I. Of the thirteen miniatures (*histoires*) mentioned, one only (see Plate I) remains in the volume, the other eleven having been cut out with a sharp penknife at some period subsequent to the sale of the Towneley Library in 1814.







¶ fine le luvre de iosephe con-  
tenant en tout xviiij. lunes hi-  
storialx.

Ce brin est au soleil de

Le livre de l'ordre des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or

John B. 1838-1900  
John B. 1838-1900

Et d'ors faire asseoir  
nos ouys a la chancerye  
ff

En ce lier a myn feulles  
Et myn stowes.

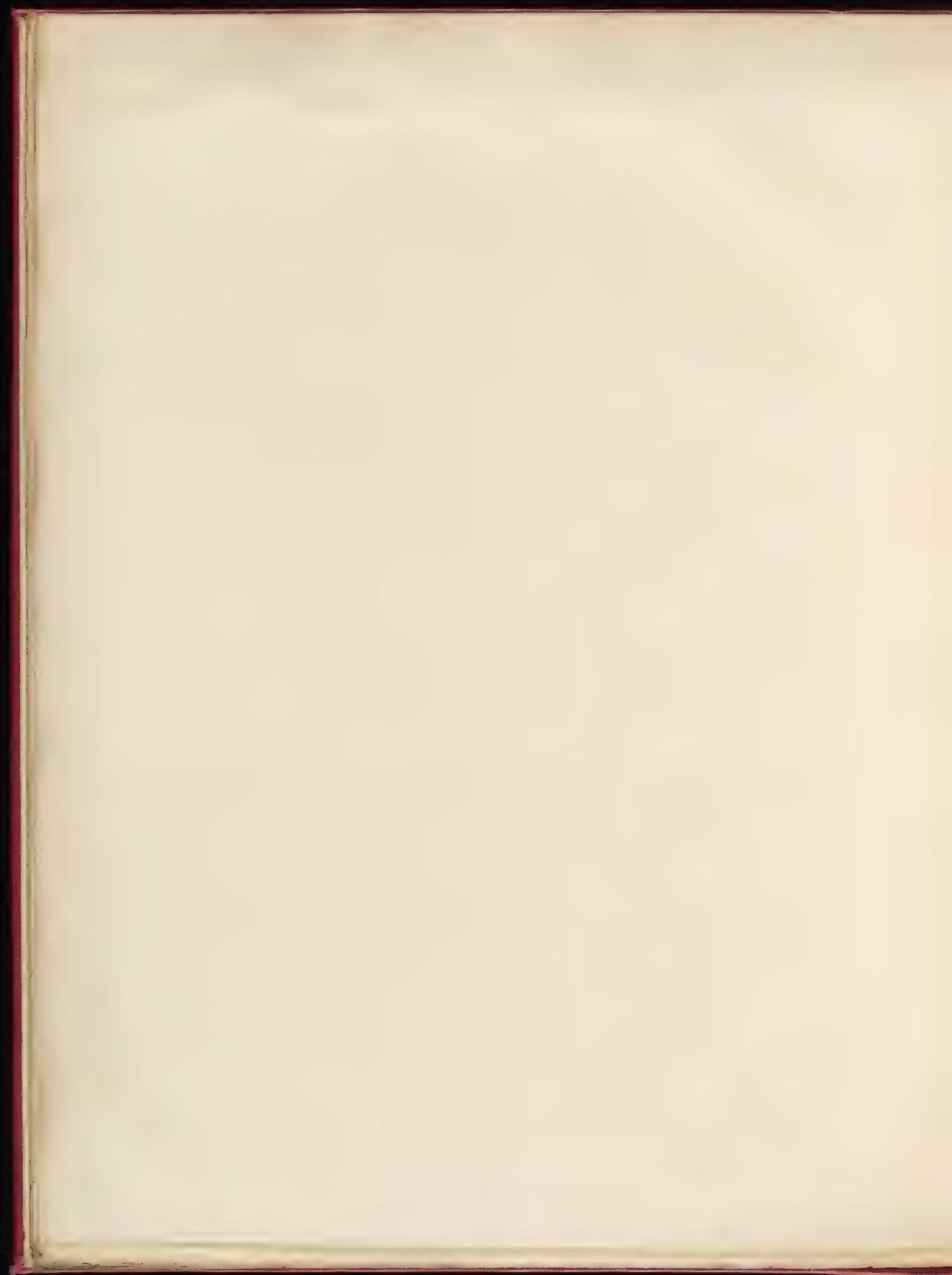


PLATE IV

JULIUS CAESAR ABOUT TO CROSS THE RUBICON

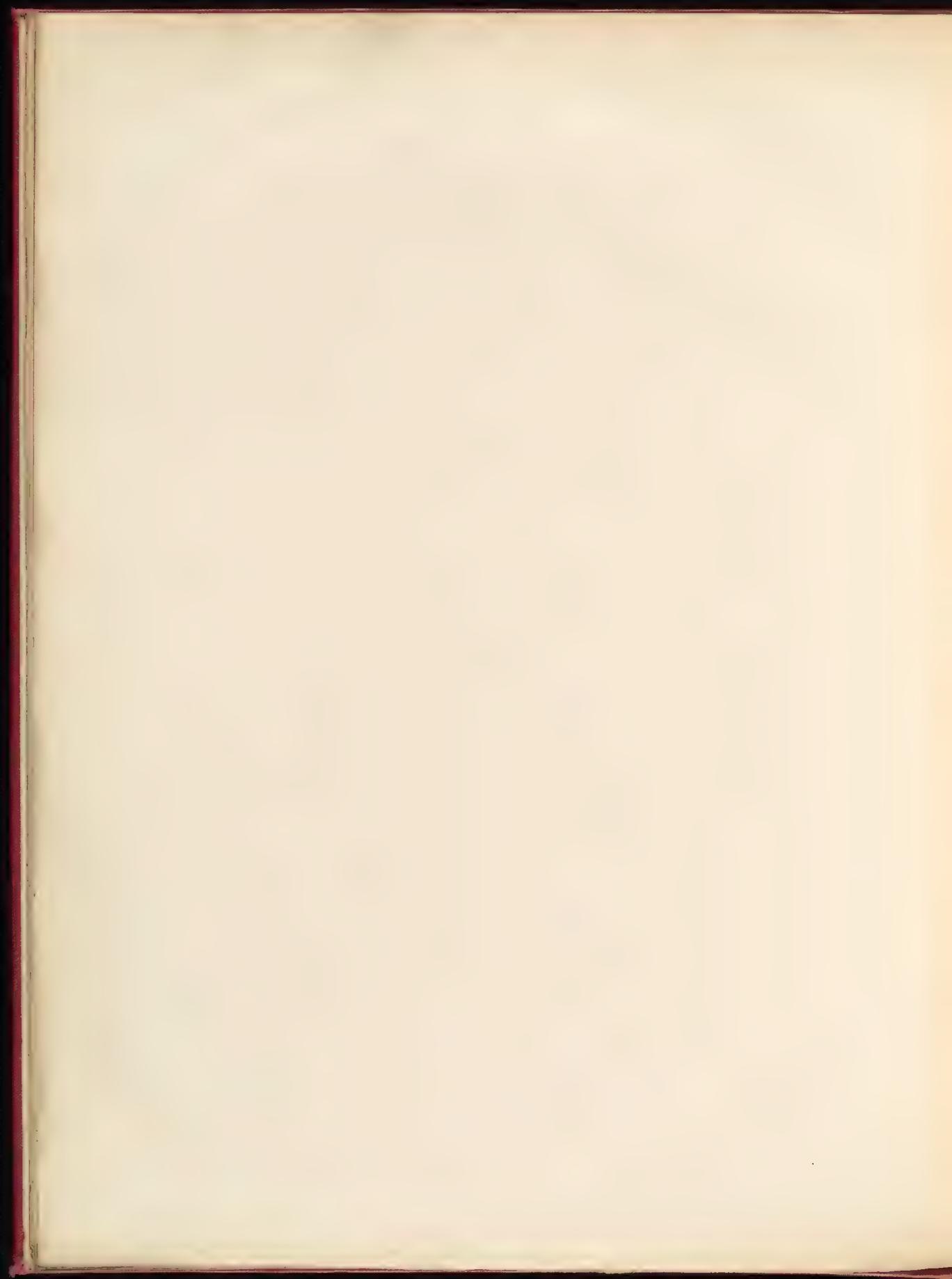
FACSIMILE of one of four detached pages from a manuscript copy of "L'Histoire ancienne jusqu'à César," written about 1460-80 A.D., the miniature probably painted by Jean Fouquet or some very capable imitator of his style.

Catalogue of the Illuminated Manuscripts in the Collection of Henry Yates Thompson of London, No. 104.

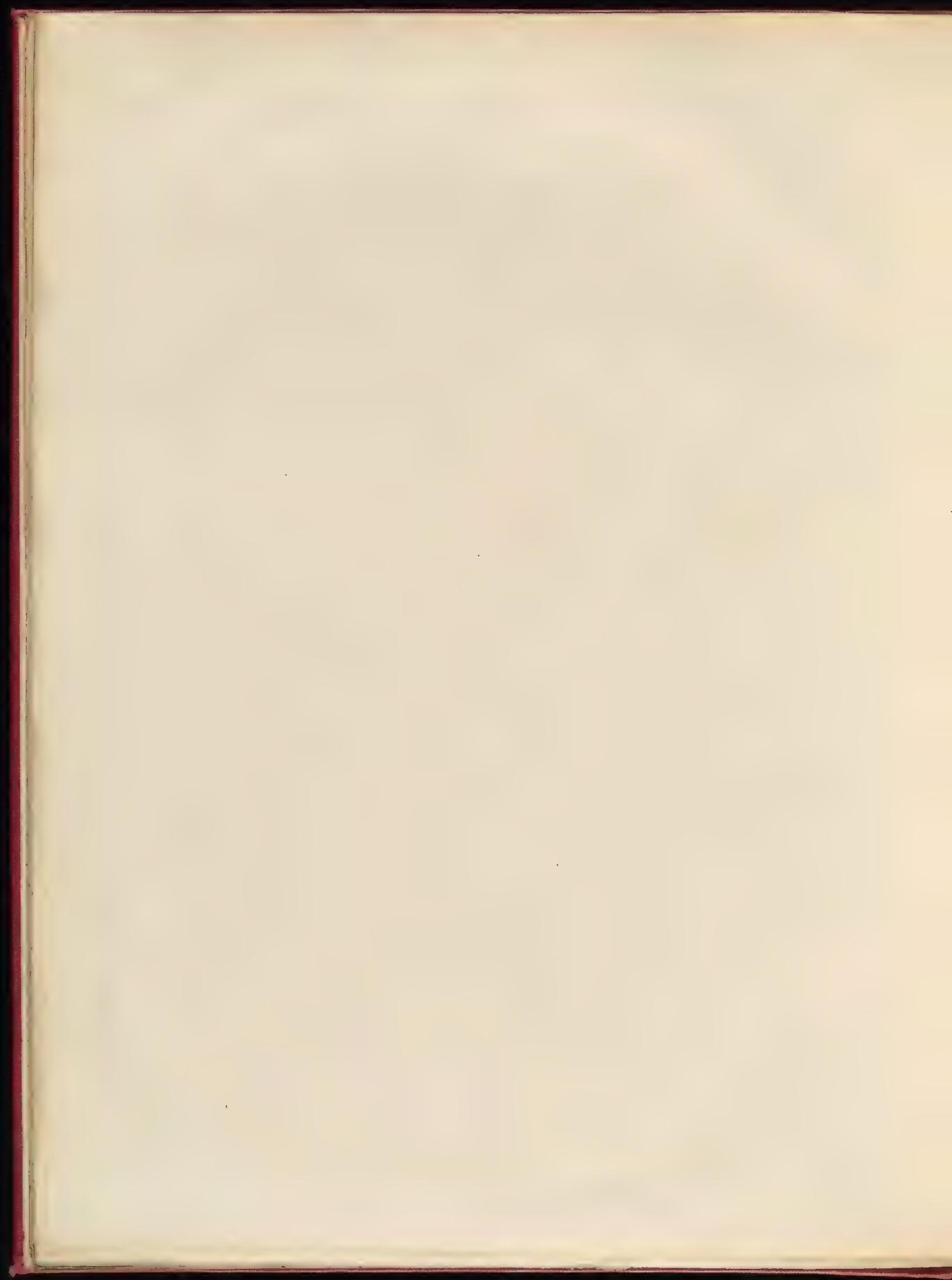
The text is as follows :

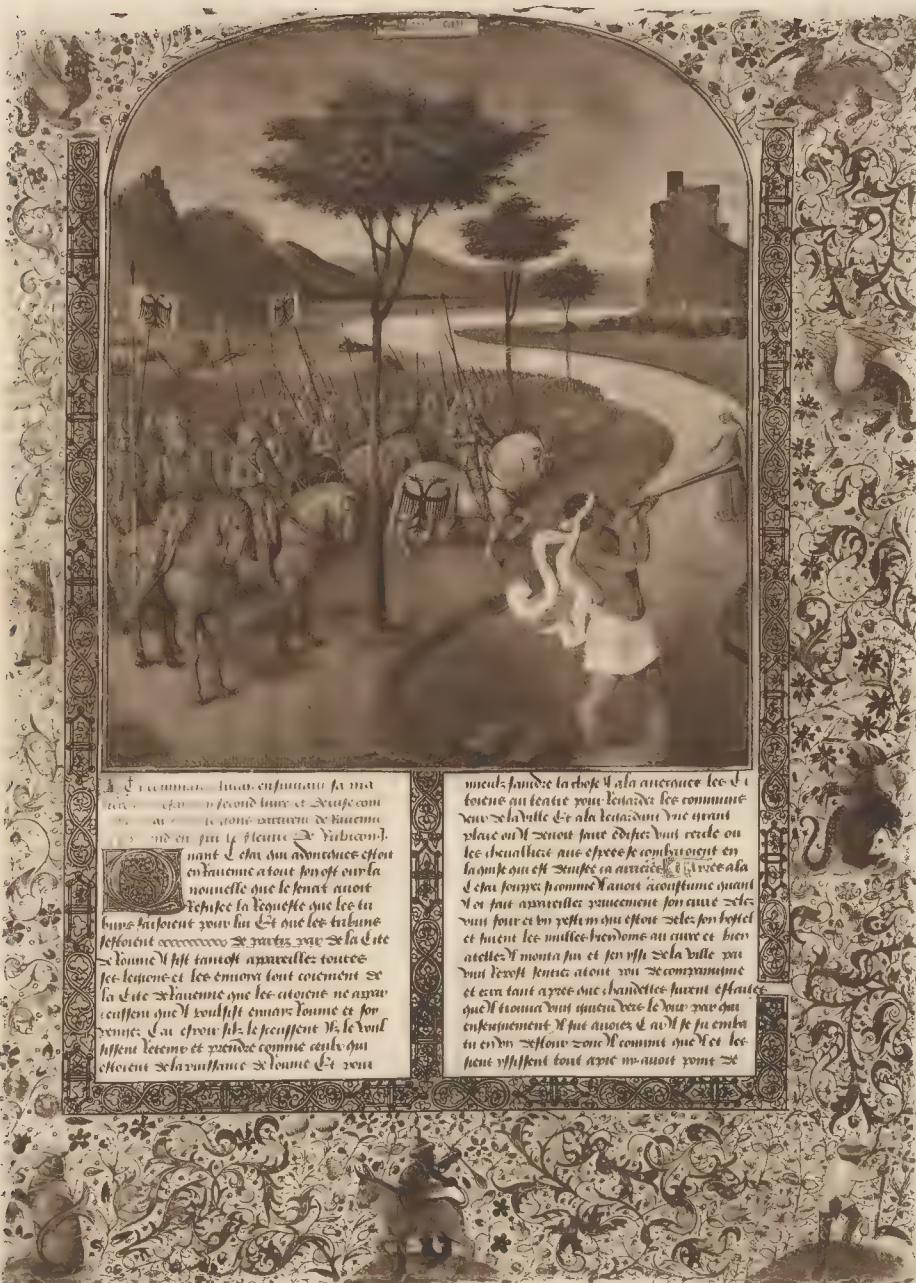
Cy commanda lucan ensuivant sa ma  
tierie de Cesar son second livre et devise com  
ment Cesar et ses legions partirent de Ravenne  
et sen vindrent sur le fleuve de Rubicon.  
Quant Cesar qui adonques estoit  
en Ravenne a tout son ost ouy la  
nouvelle que le senat avoit  
refuse le requeste que les tri  
buns faisoient pour lui et que les tribuns  
s'estoient departis par de la cite  
de Roume il fist tantost appareiller toutes  
ses legions et les envoya tout coiemment de  
la cite de Ravenne que les citoiens ne appar  
ceussent que il voulisst envayr Roume et soy  
venger Car espoir sils le sceussent il le voul  
sissent retenir et prendre comme ceux qui  
estointe de la puissance de Roume Et pour

mieuls faindre la chose il ala avecques les Ci  
toiens au theatre pour regarder les communs  
jeux de la ville et ala regardant une grant  
place ou il devoit faire edifier ung cercle ou  
les chevalliers aux espees se combattoient en  
la guise qui est devisee ca arrieres Apres ala  
Cesar soupper si comme il avoit a coutume quant  
il ot fait appareiller priuecement son curre delez  
ung four et un pestrin qui estoit delez son hostel  
et furent les mulles bien joins au curre et bien  
atelles Il monta sur et sen yssi de la ville par  
ung repost sentier atout pou de compaingnie  
et erra tant apres que chandelles furent estaintes  
que il trouva ung guiem vers le jour par qui  
enseignement il fut auoiez Car il se fu emba  
tu en un destour donc il convint que il et les  
siens yssissent tout a pie ny avoit point de









Et au commencement Lucas enfin au fait ma  
 rie a son frere le second Ihesus et deus com  
 me au commencement de Iacobus  
 et enfin au fait le flante de Iacobus  
 et au commencement Iehu auz adoucices estoit  
 entame a tout sonost our la  
 nouelle que le senat auoit  
 refusse la legesse que les tu  
 buns auoient pour lui Et que les turbans  
 estoient cestement de ratis sur de la teste  
 d'Ysoue. Il fit tenuer au pape allez toutes  
 ses leges et les commandes tout courant de  
 la teste de la venu que les aurores ne ayer  
 estoient que il voulust enuier Ysoue et son  
 venement. En trou fit le pape auz de le voul  
 ussient le tems et prendre comme aulz qui  
 estoient de la venu de Ysoue. Et pour

meulz faire la chose il ala au devant les d' i  
 tores au theatre pour lezarder les communis  
 de la ville. Et ala lezarder d' un grand  
 place ou il auoit fait edificer un temple ou  
 les seurallise que chescs se combaignent en  
 laquelle on est auz fez auz auz. Et ala  
 d'ela souys pommel d' anoyz acoustume quant  
 il est fait auz auz auz auz son auz deles  
 vnu four et en rest auz auz estez son bestel  
 et auz lez mules prendons au auz ce bien  
 atellez il monta sur et sur vnu de la ville qui  
 vnu bestel auz atouz vnu reconzunne  
 et enz tant apres que chandellez furent effautes  
 quel lezarder d' un auz de le voulz par au  
 enuement il est auz. Et il se fit auz  
 auz en vnu de le venu de la venu que lez  
 lez auz auz tout apz auz auz

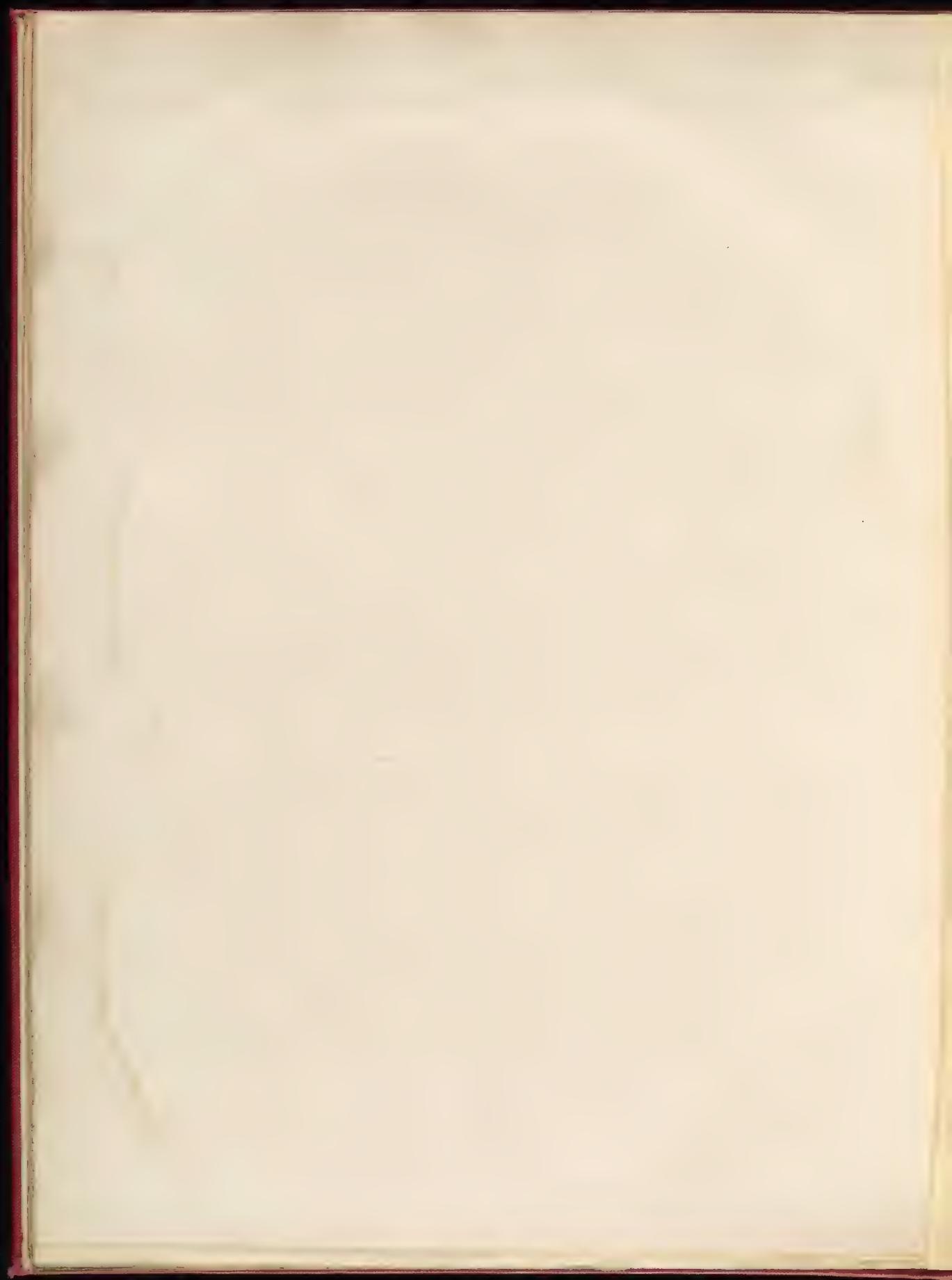


PLATE V

POMPEY ESCAPING AFTER HIS DEFEAT AT  
PHARSALIA

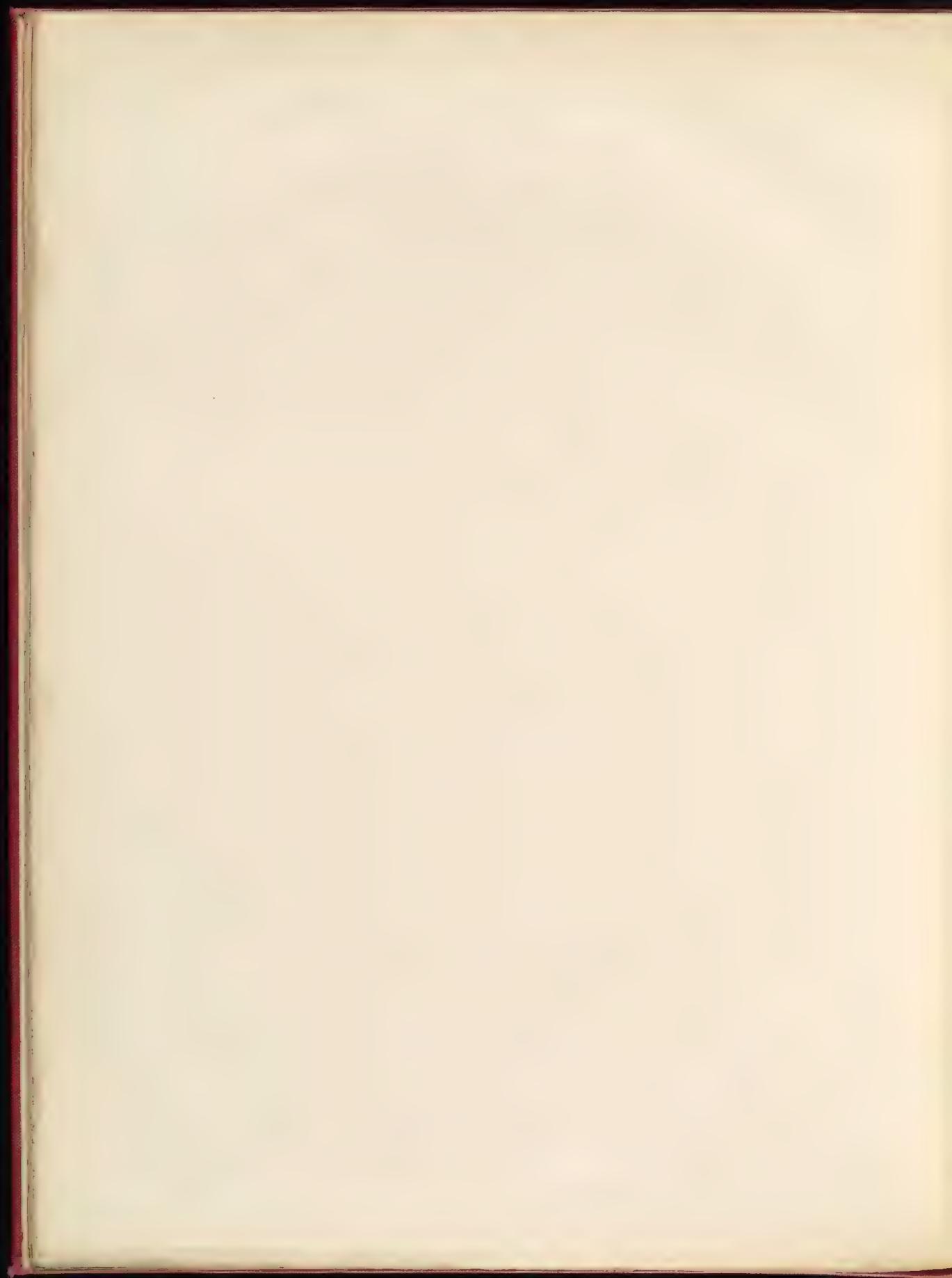
FACSIMILE of one of four detached pages from a manuscript copy of "L'Histoire ancienne jusqu'à César," written about 1460-80 A.D., the miniature probably painted by some member of the school of Jean Foucquet.

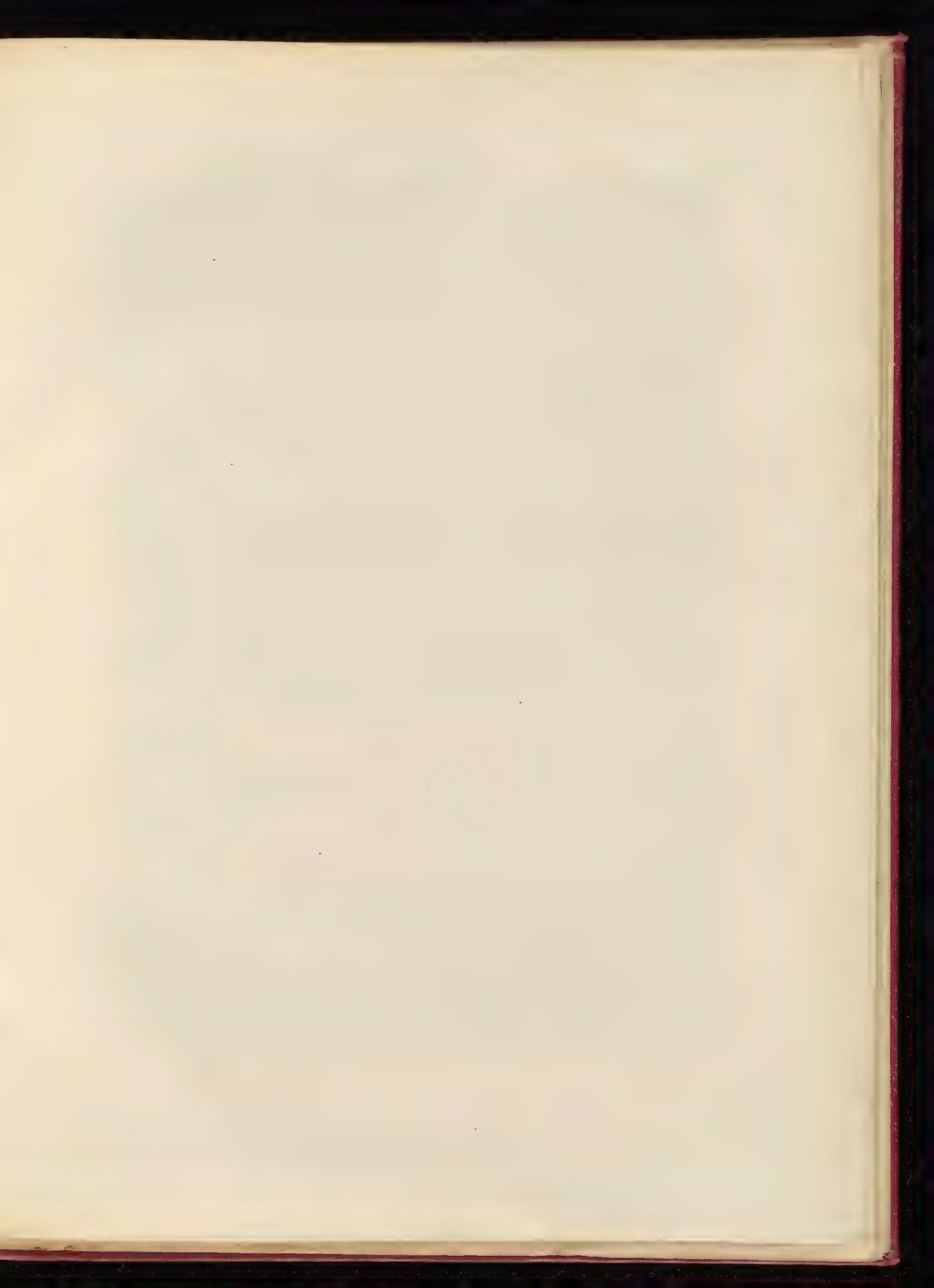
Catalogue of Illuminated Manuscripts in the Collection of Henry Yates Thompson of London, No. 104.

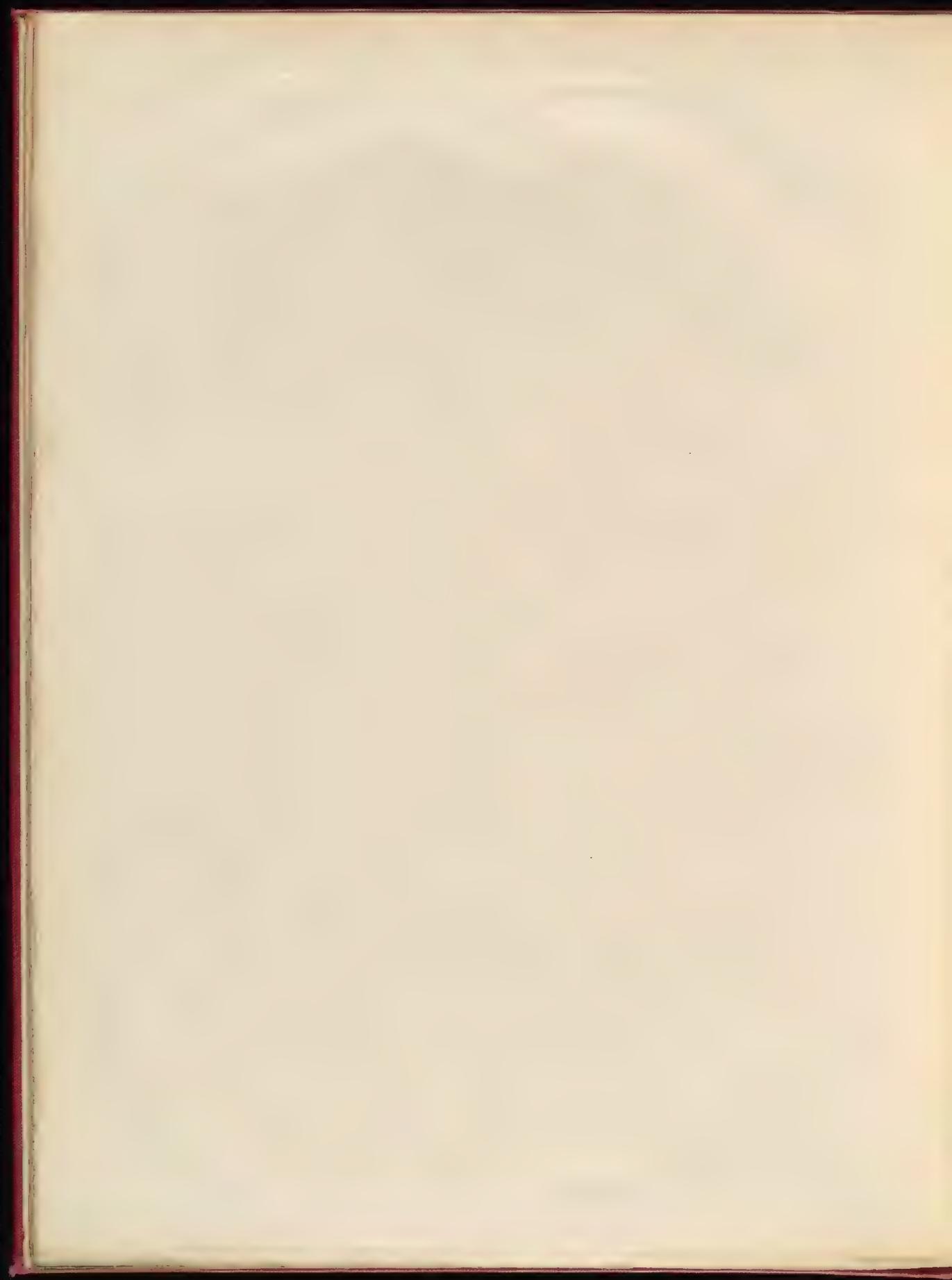
The text is as follows :

Cy commandement lucan en suivant sa  
matiere de Cesar son viii<sup>e</sup> livre et dit  
comment Pompey erra tant par terre et par  
mer quil vint en lisle de metilaine ou  
Cornille femme le actendoit.  
Pompey qui se fut partiz de  
la Rive ot ia passez les lieux  
de thessalle que on appelloit  
herculiz et une forest assez  
delictable qui venait apres Il se vouloit mettre  
en desert qui estoit entrelui et le port ou il  
devoit entrez en mer pour aler a sa femme.

Etc., etc.

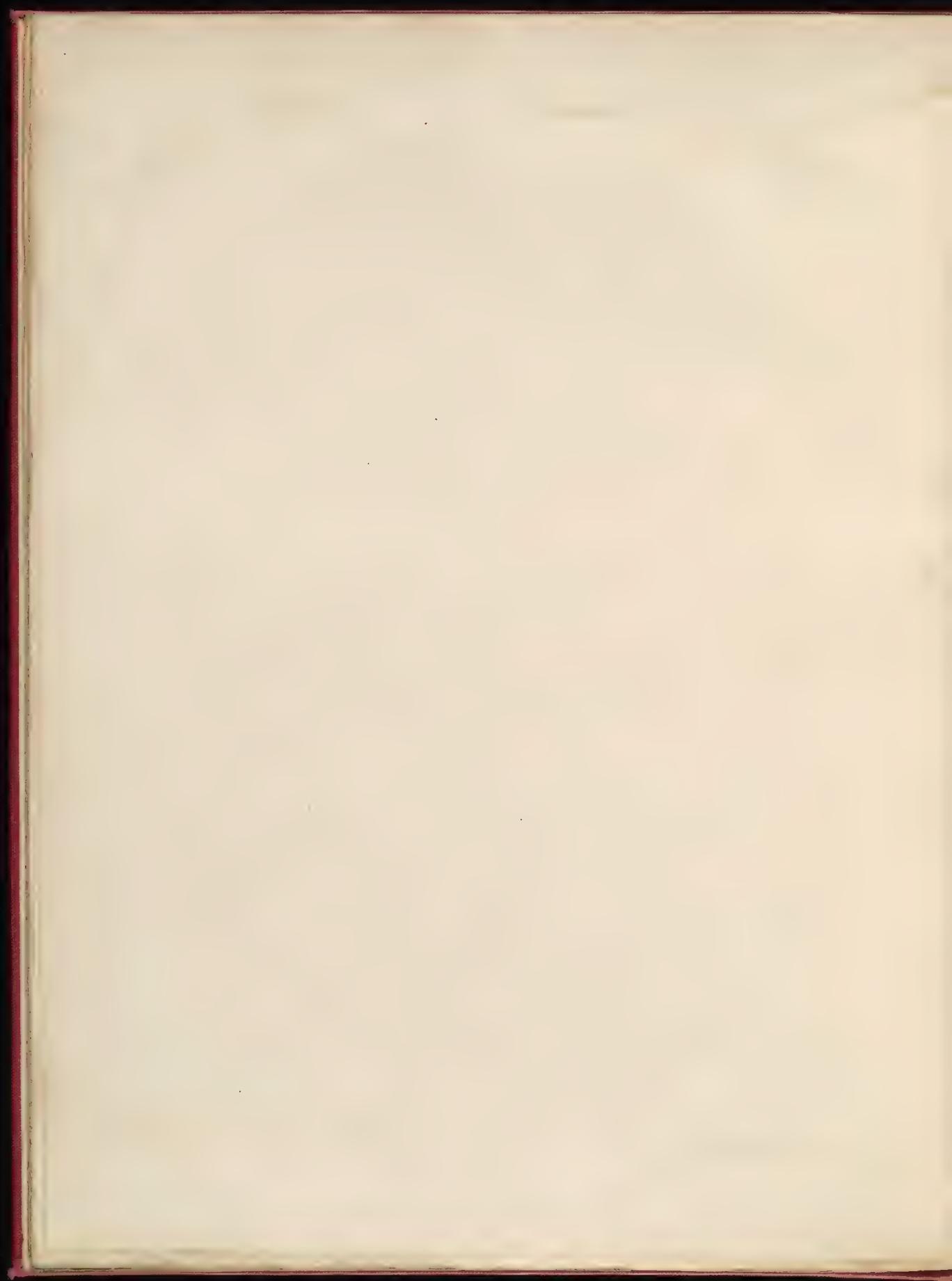


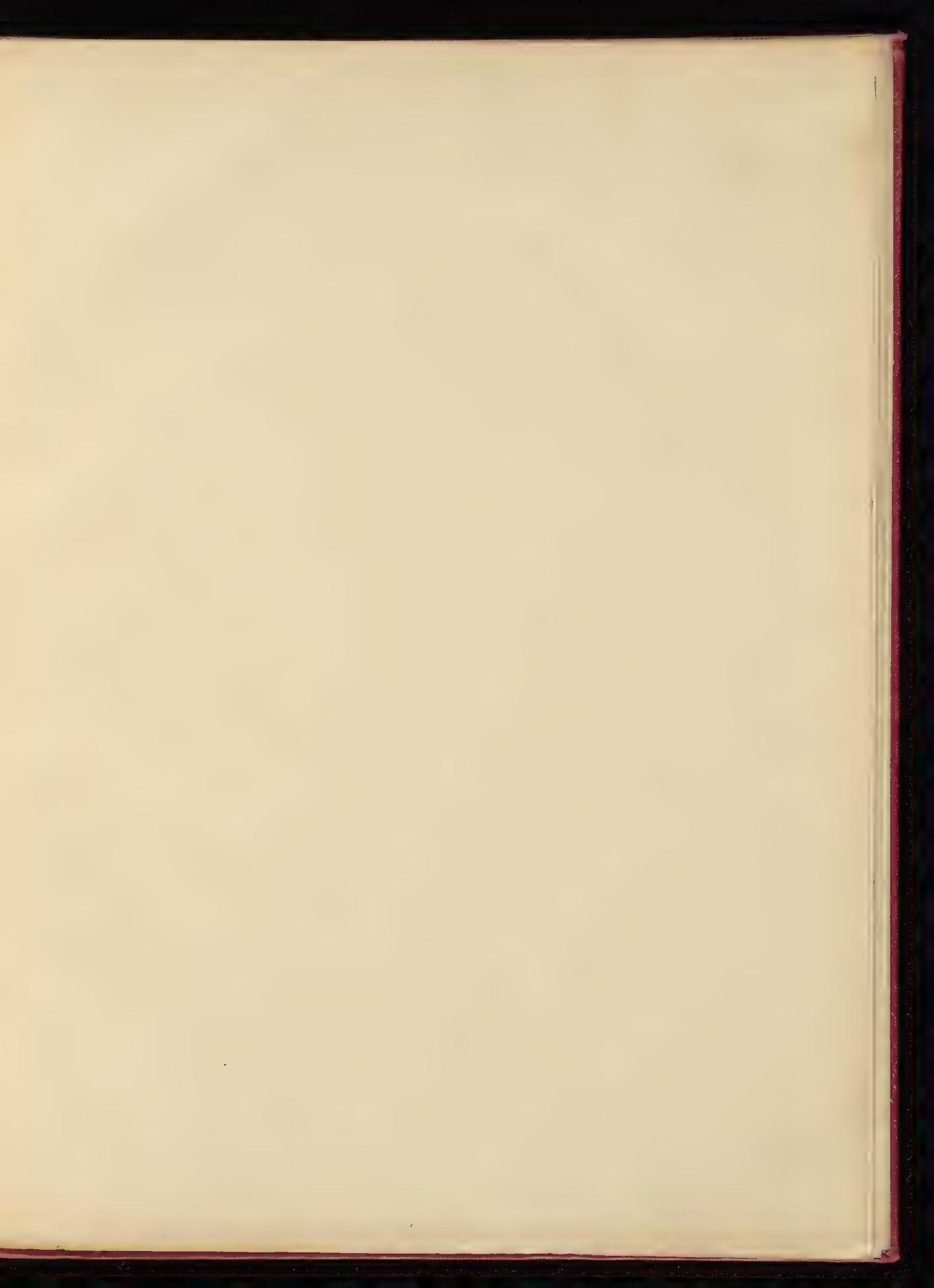


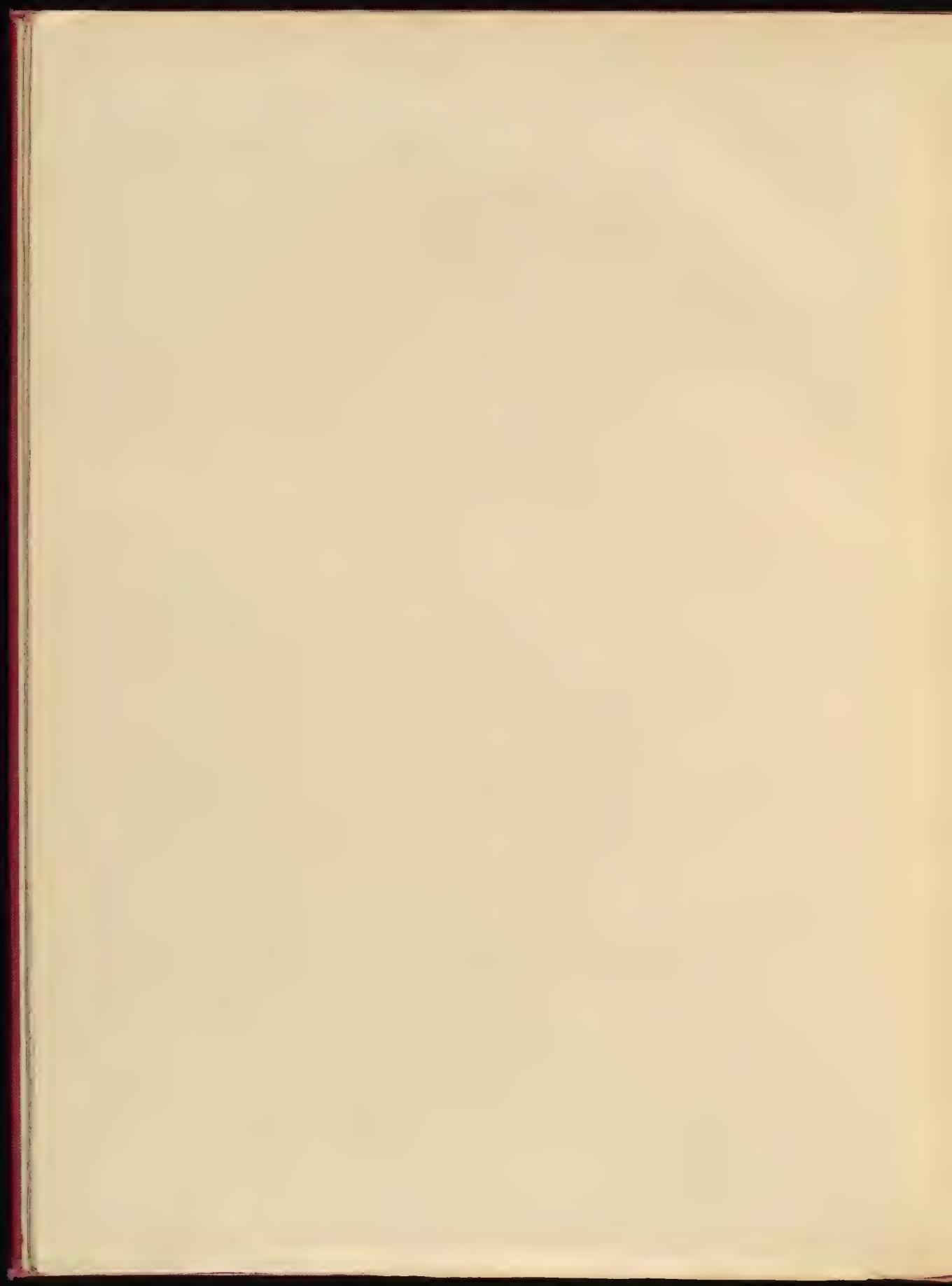


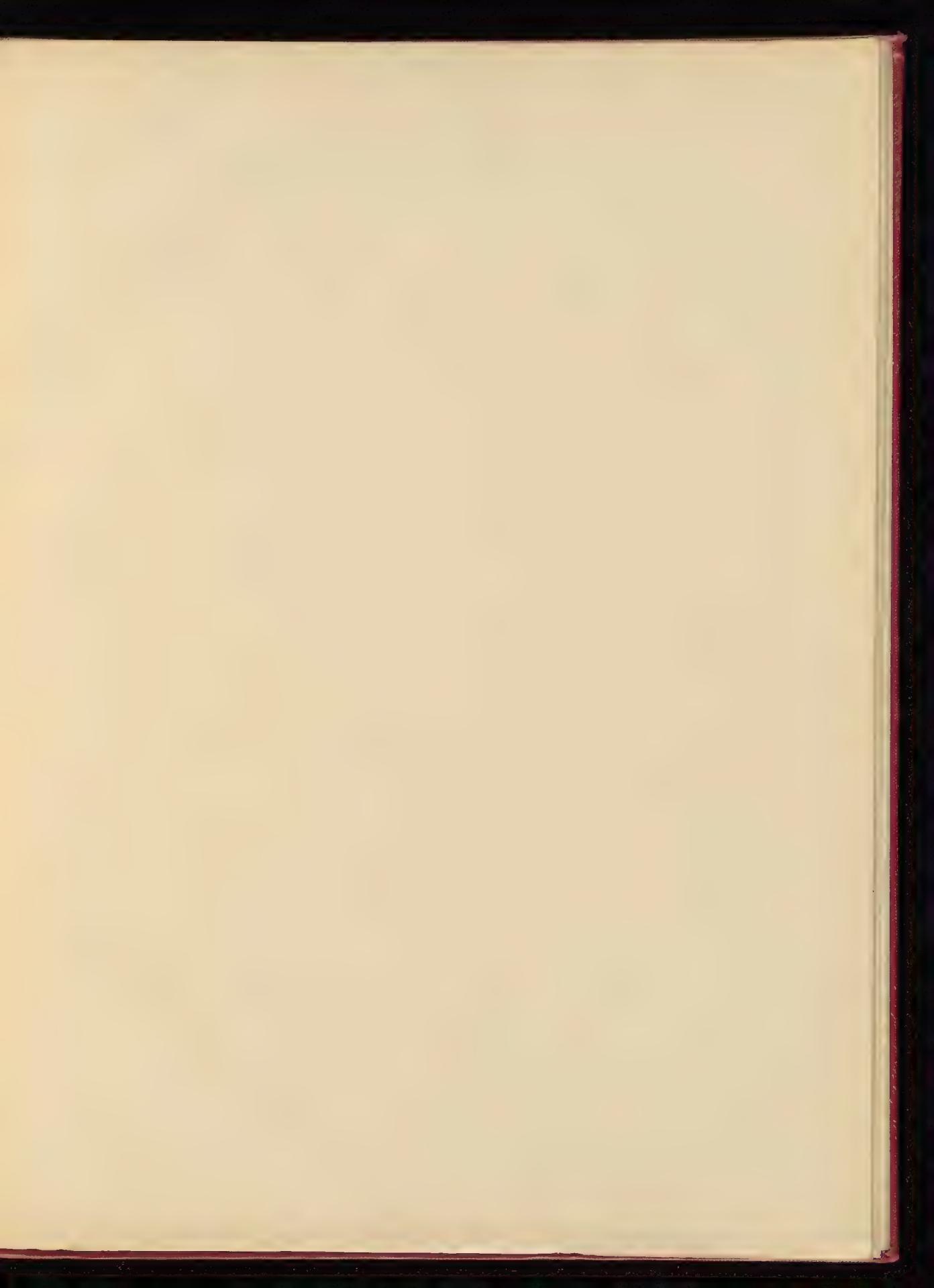


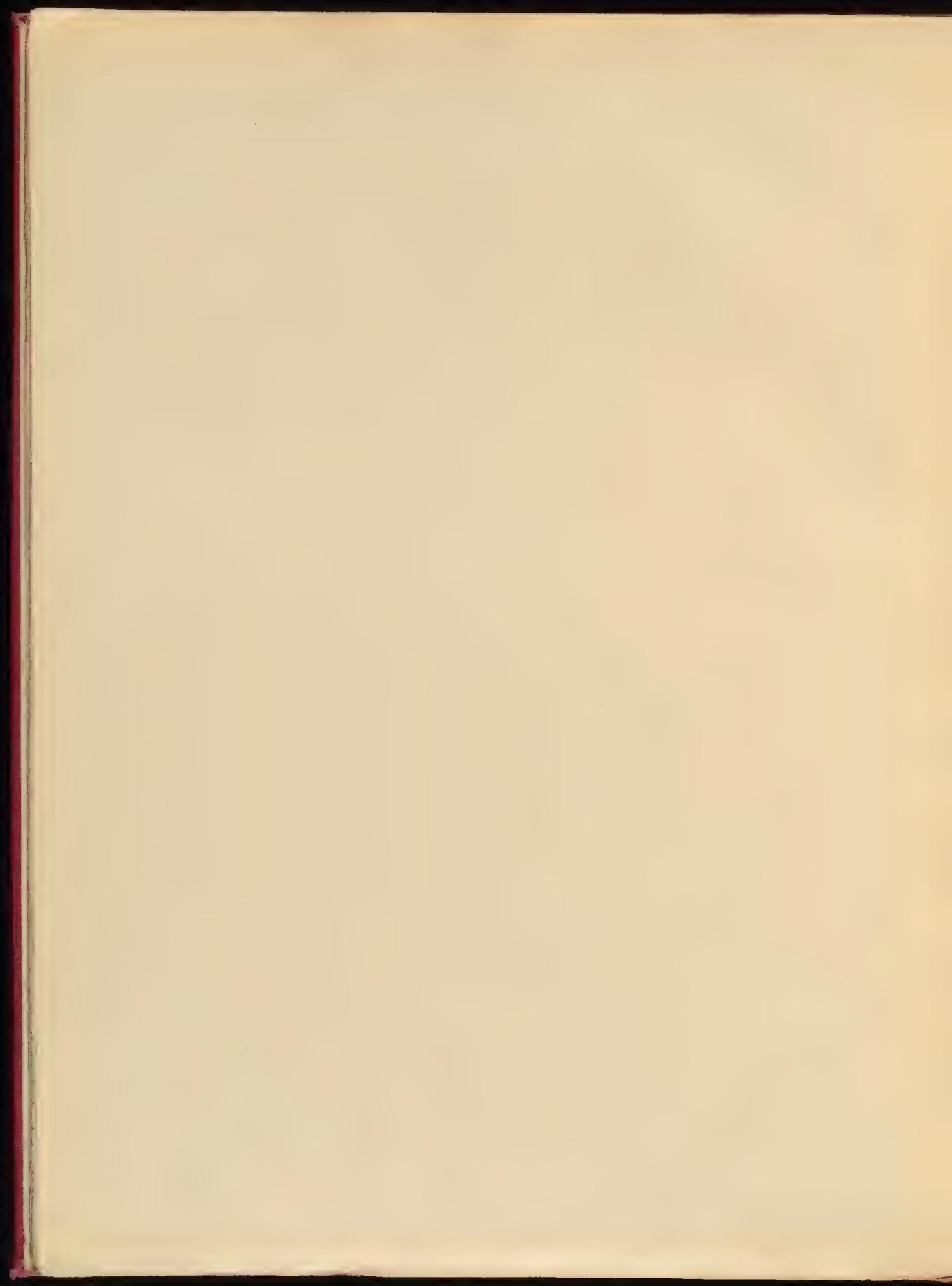
ame aleor deuant lor multe faulentes -  
Fermees au maner nesciut bantees L  
Nostre amante chastez De bone au les bantees  
et les faulentes Des aubres ou estoient esfuies  
faulentes M On auoit avec ce se fust feue  
cementz de l'ame amante A se fust conueynance  
mesme au fust feue chastez de la bataille V  
audoit que ce fust le chevalier au le che  
catt tout auant le fust lez deus que lez  
meillz bousouys A fauons bantees et lez  
faulentes L Il fust en la nalle auz deus de la teste ne  
fust de la teste lez bantees auz deus de la teste ne  
le chevalier ne pouoit pas alez fermees que  
ne fust amante De monte deus E et as  
enoutre tressz communances E enoutre qui  
enoutre deuouent la bataille ne non faulentes

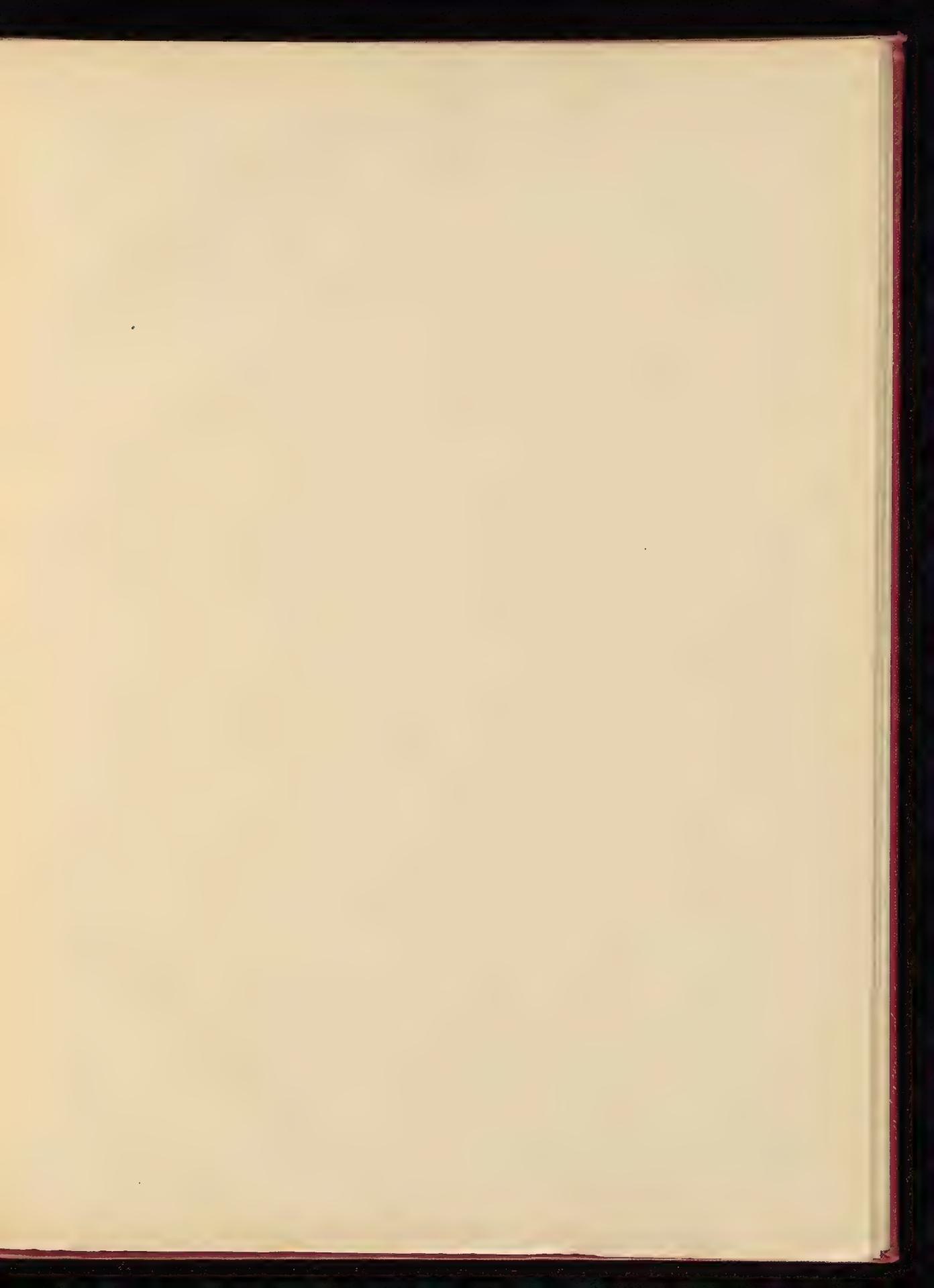


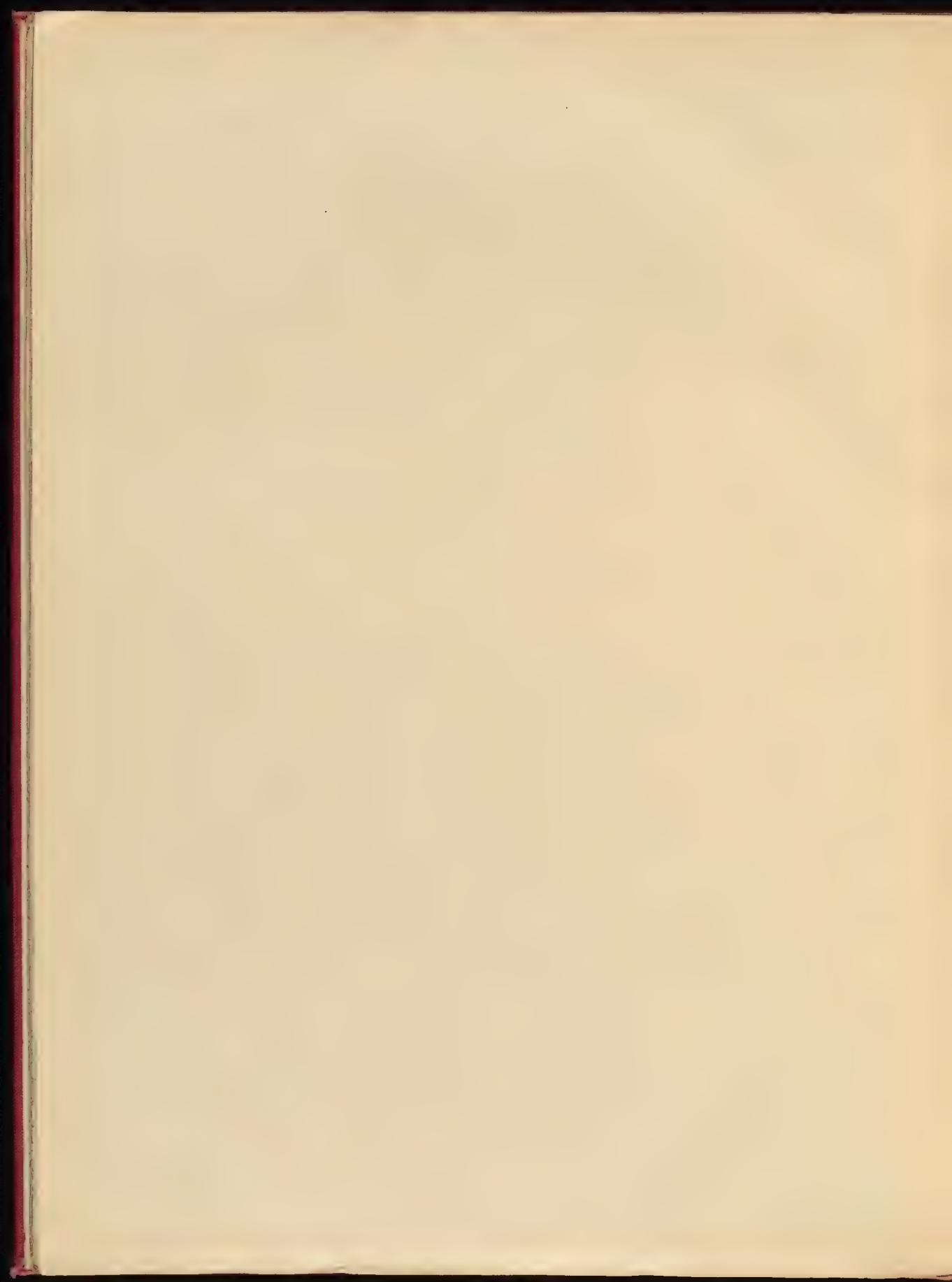




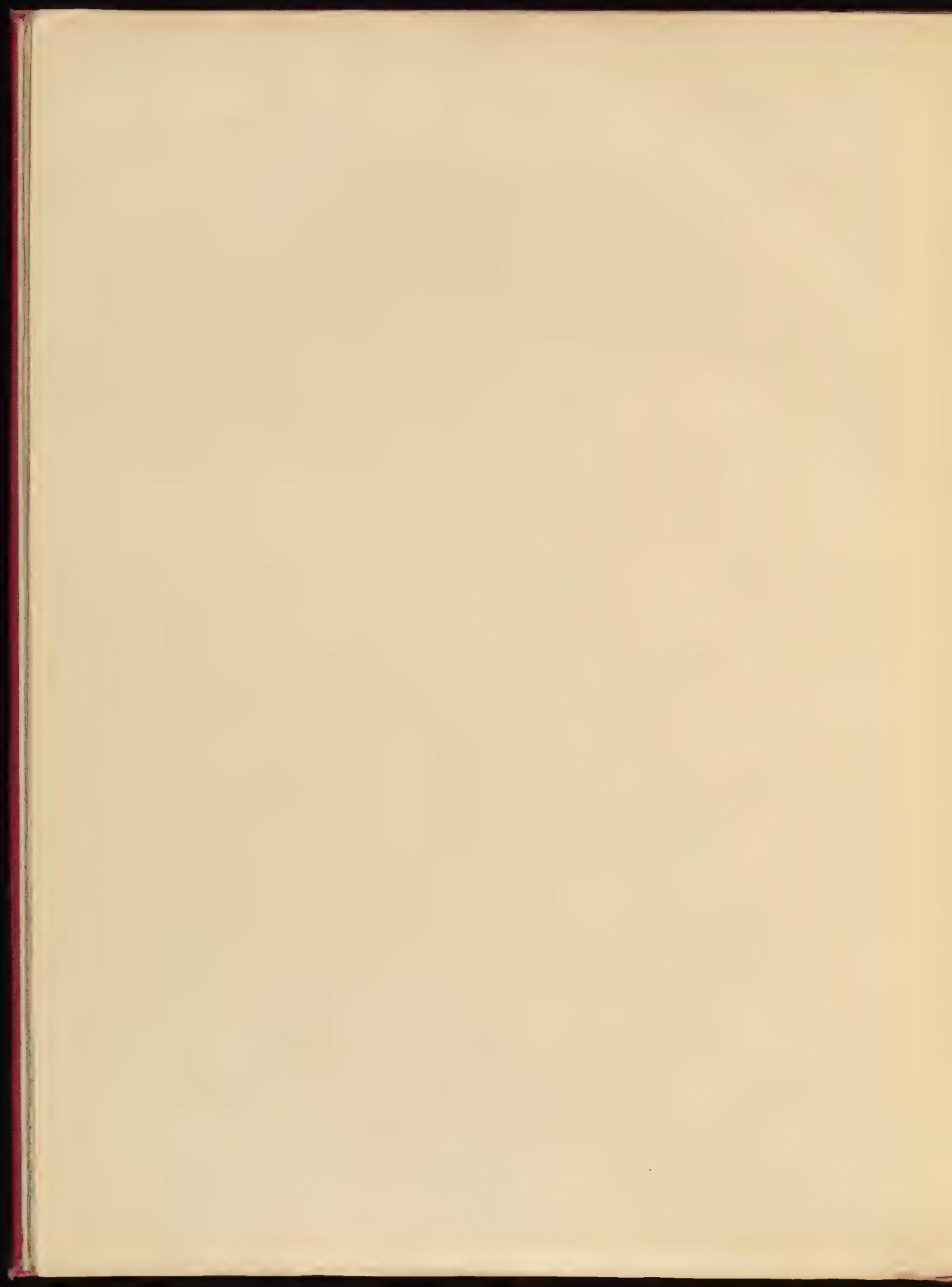


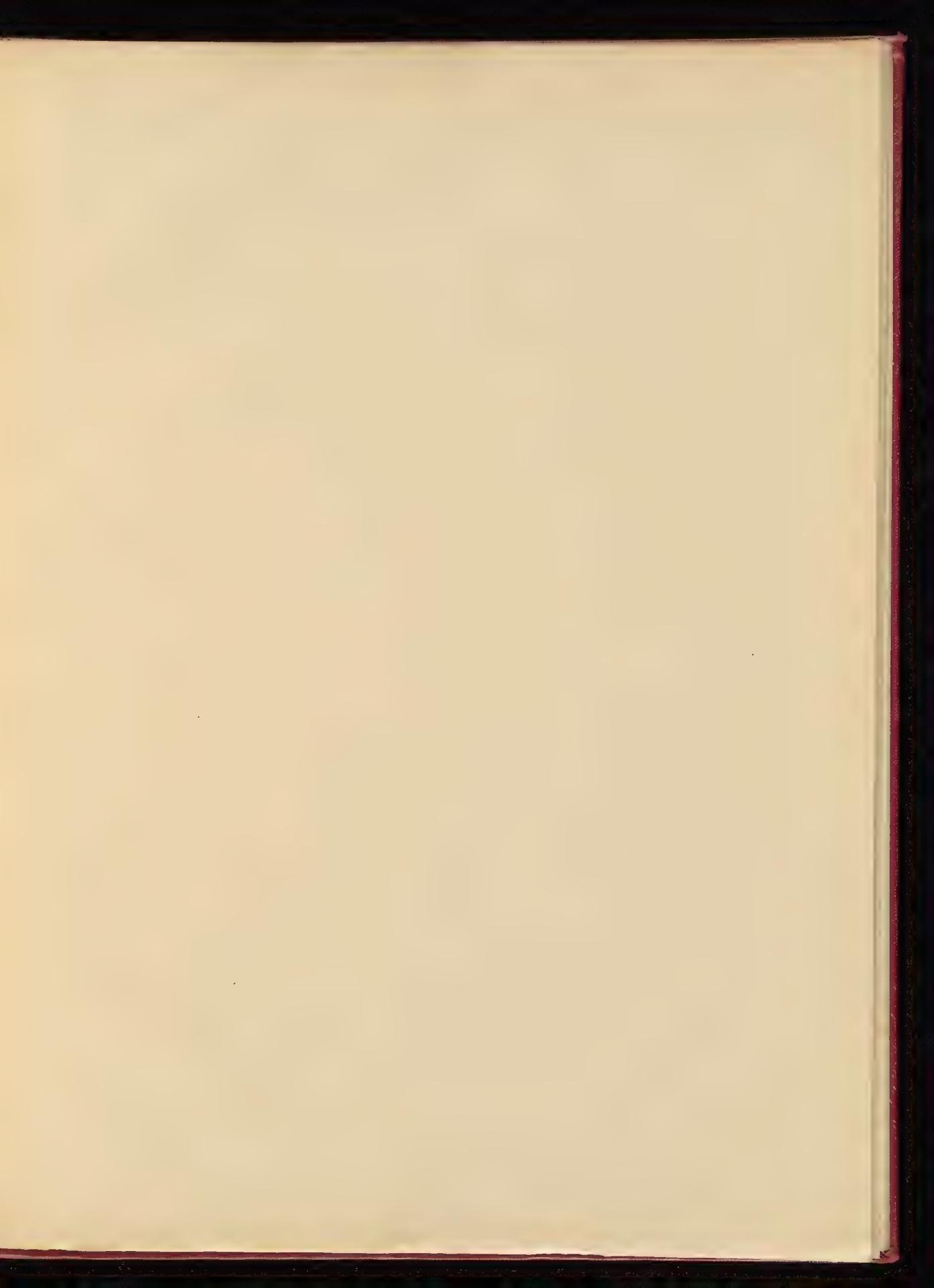


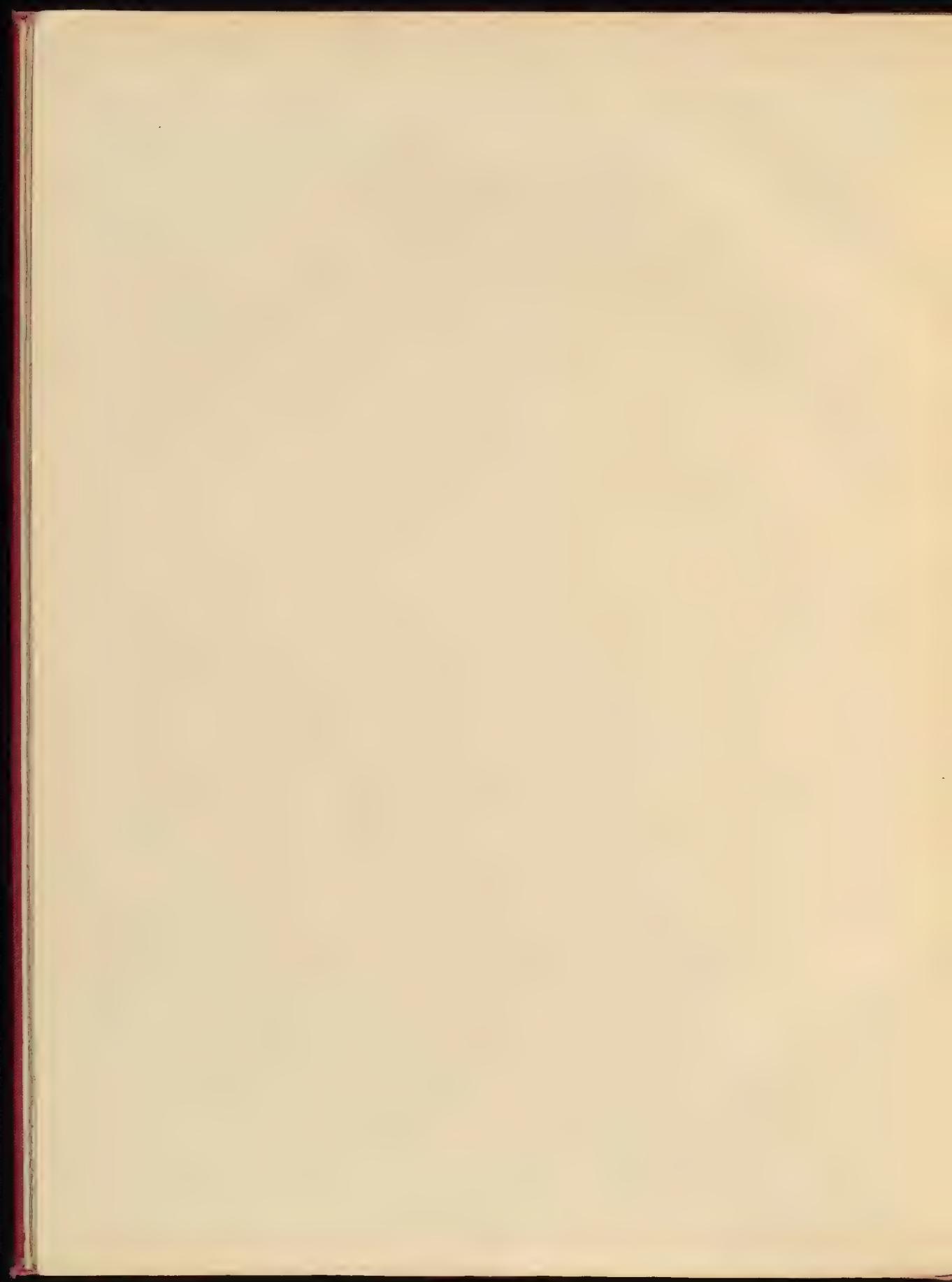


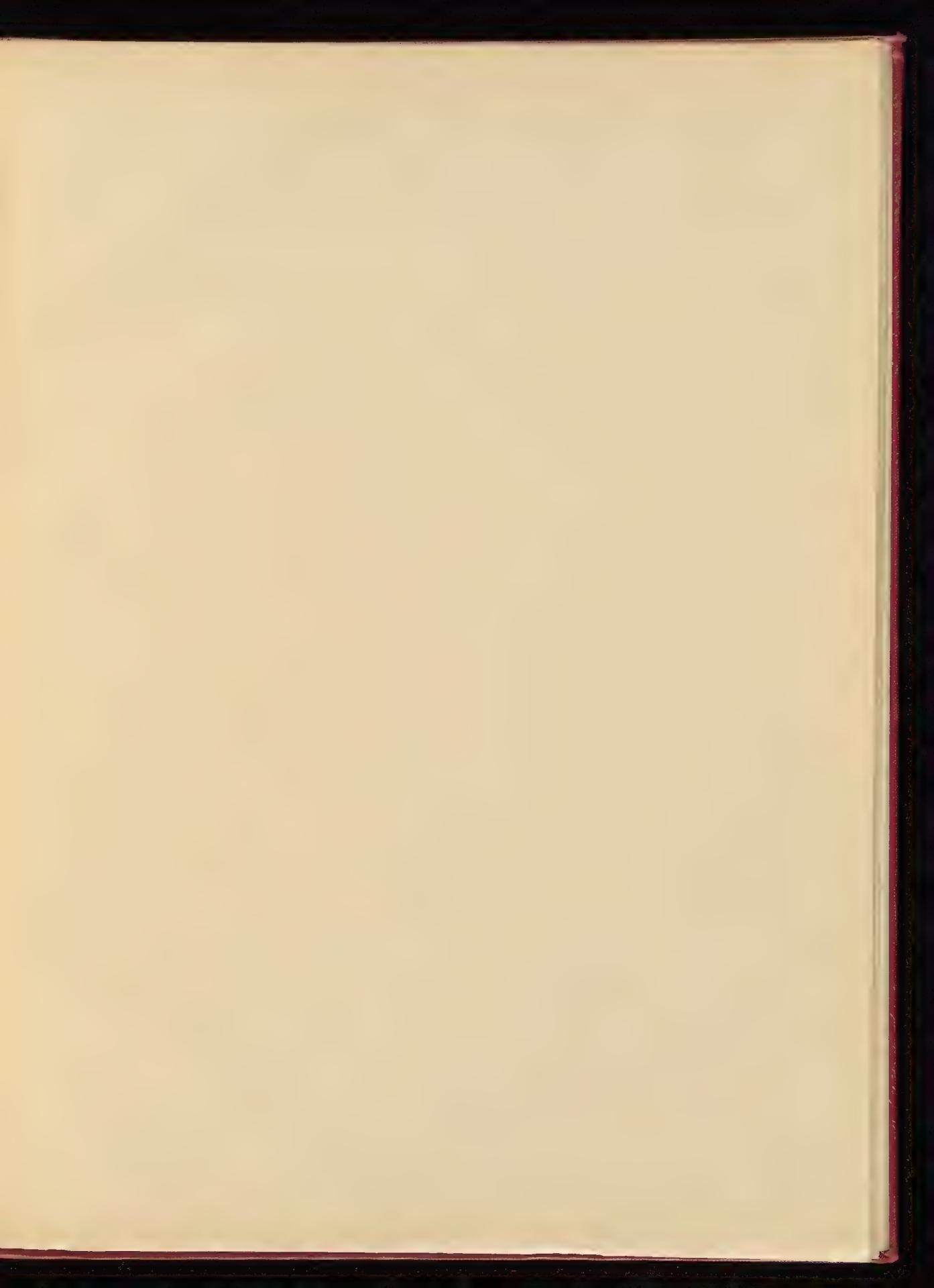


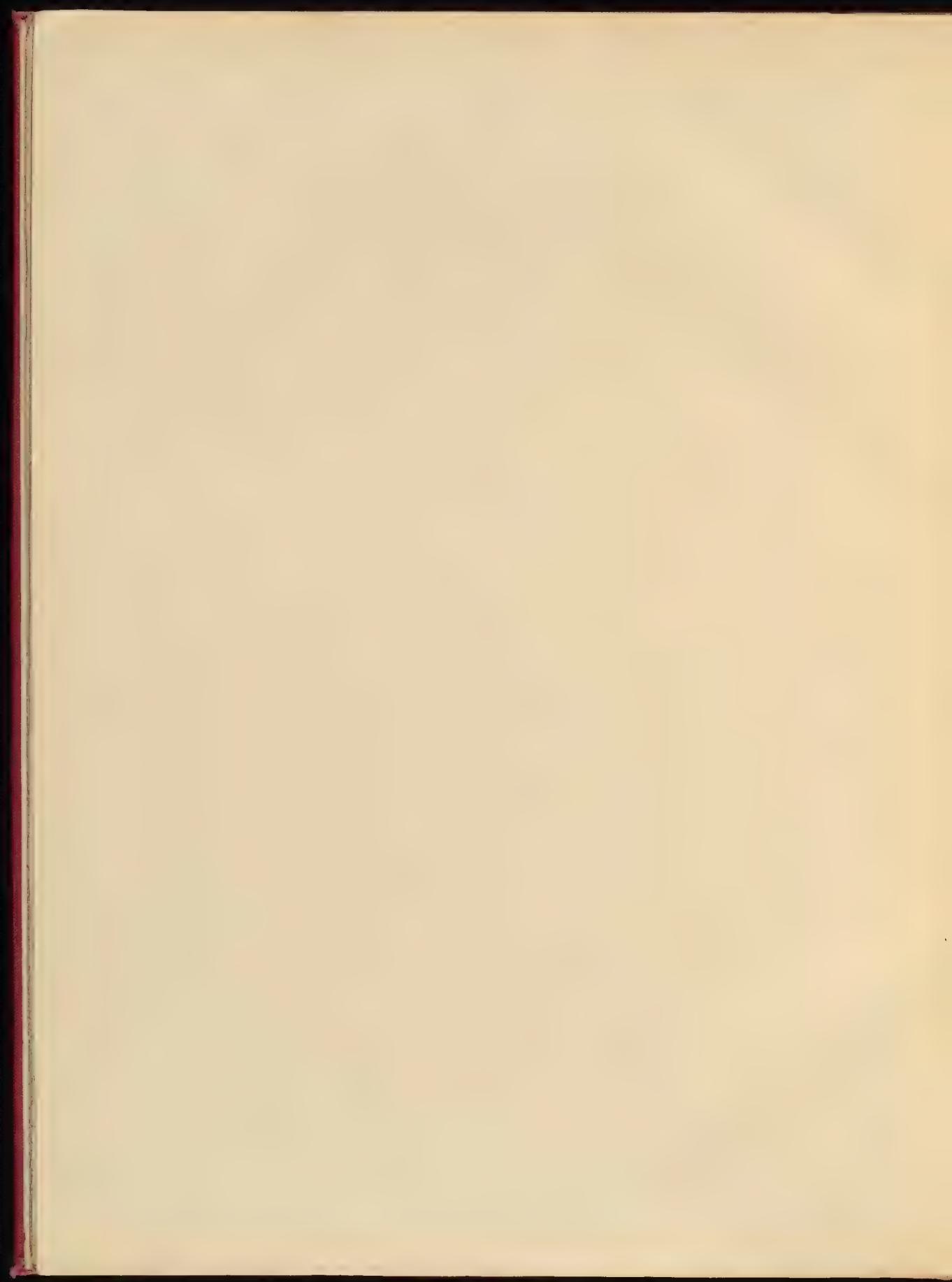


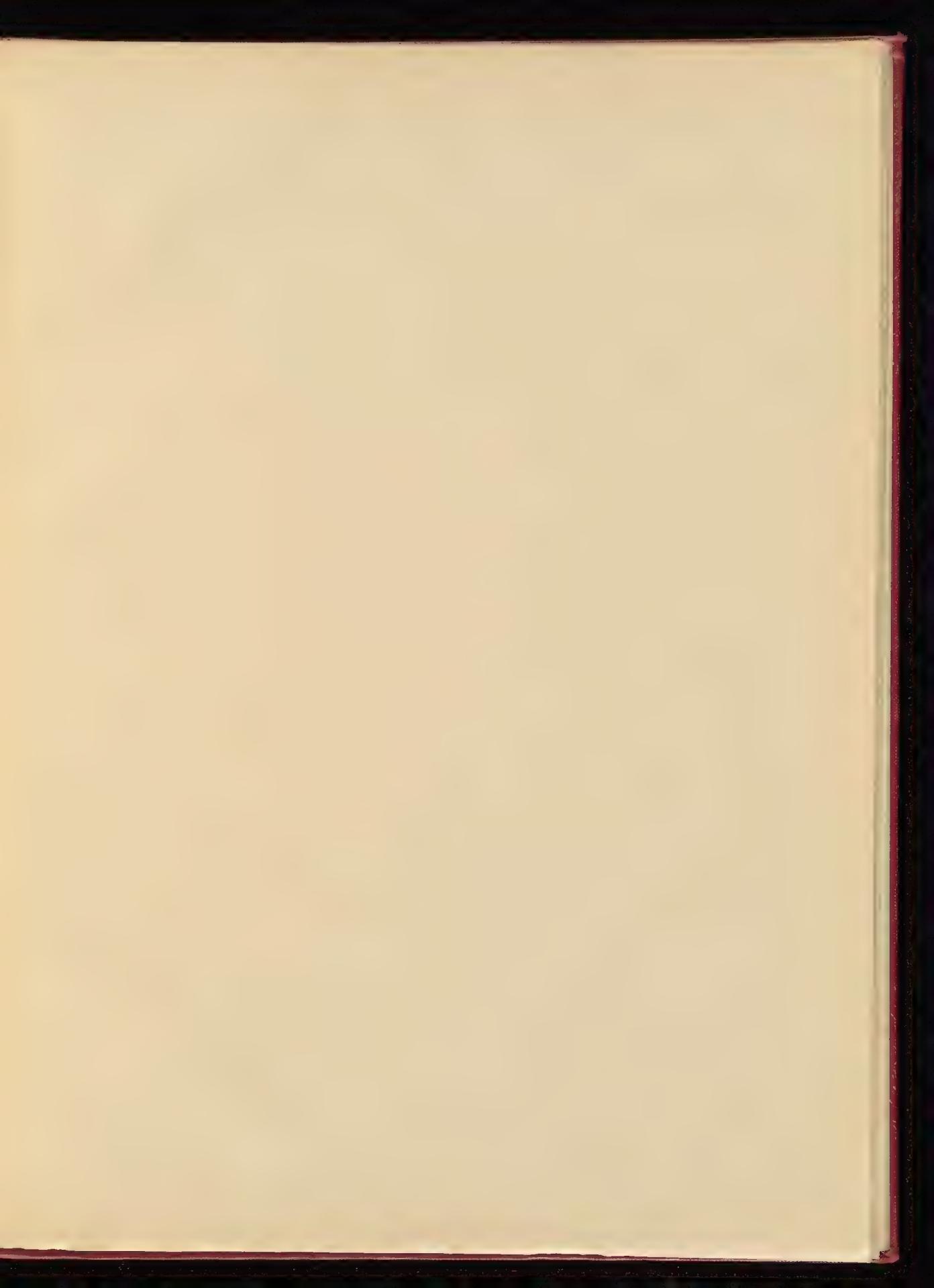


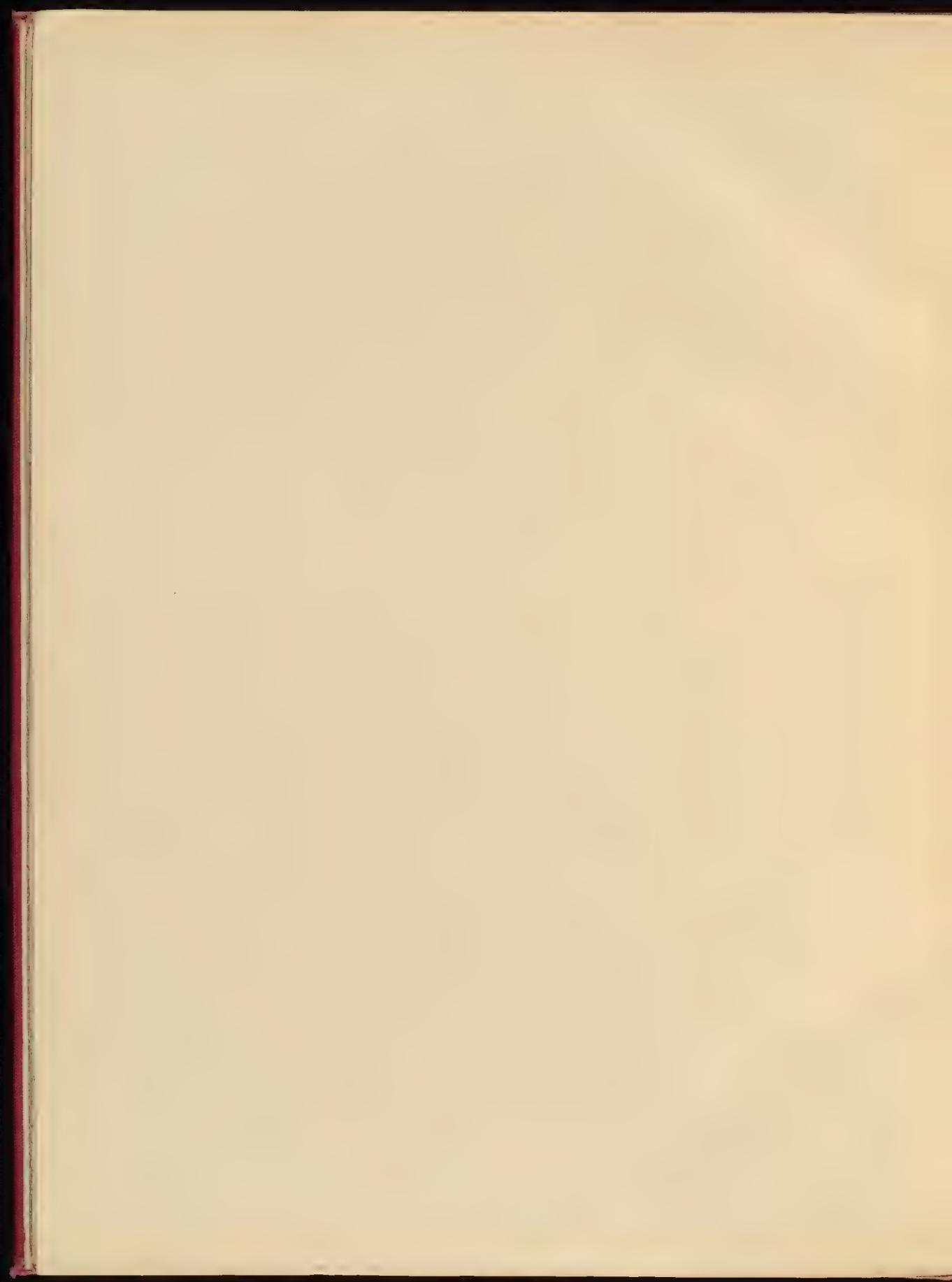


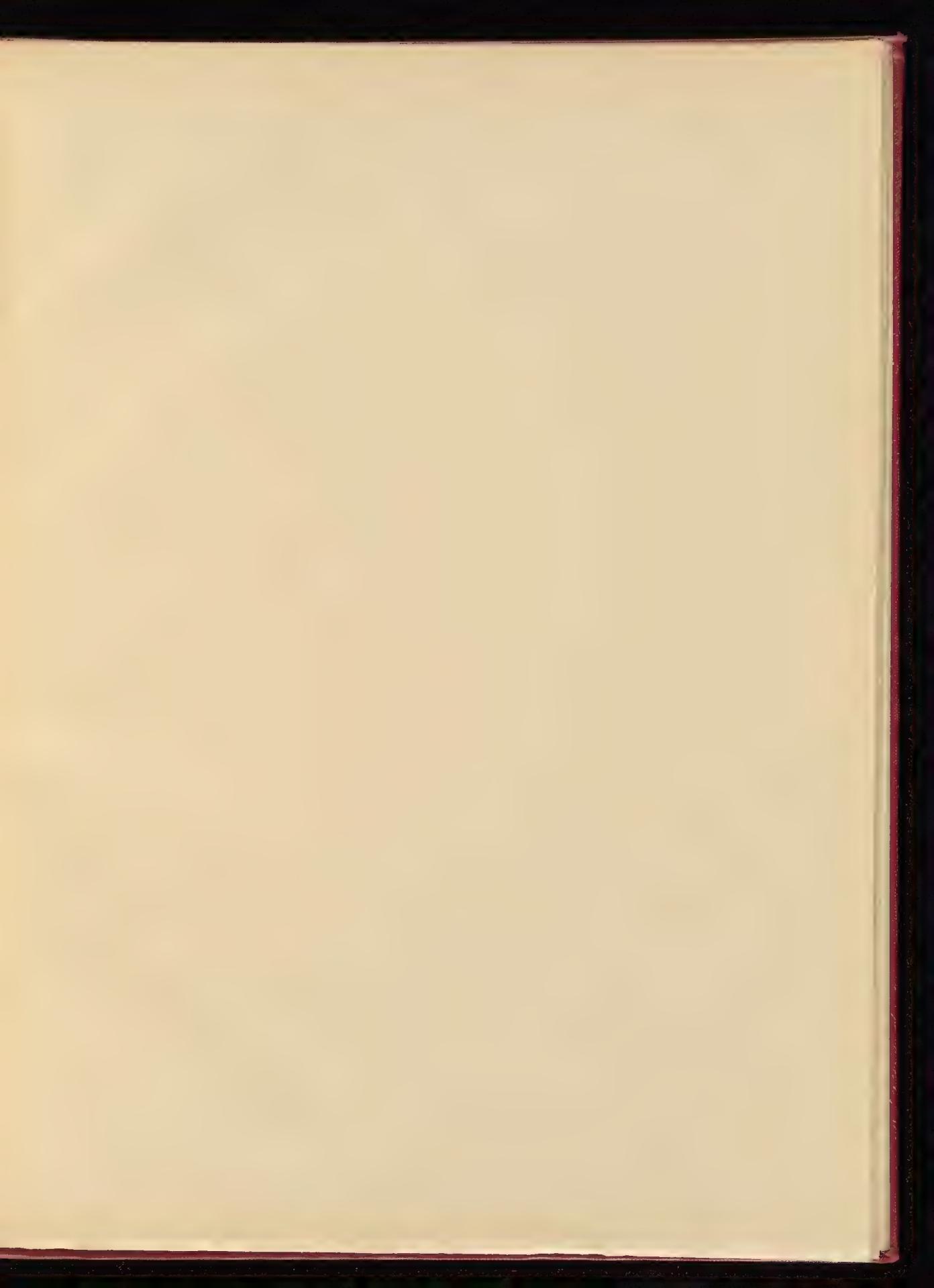


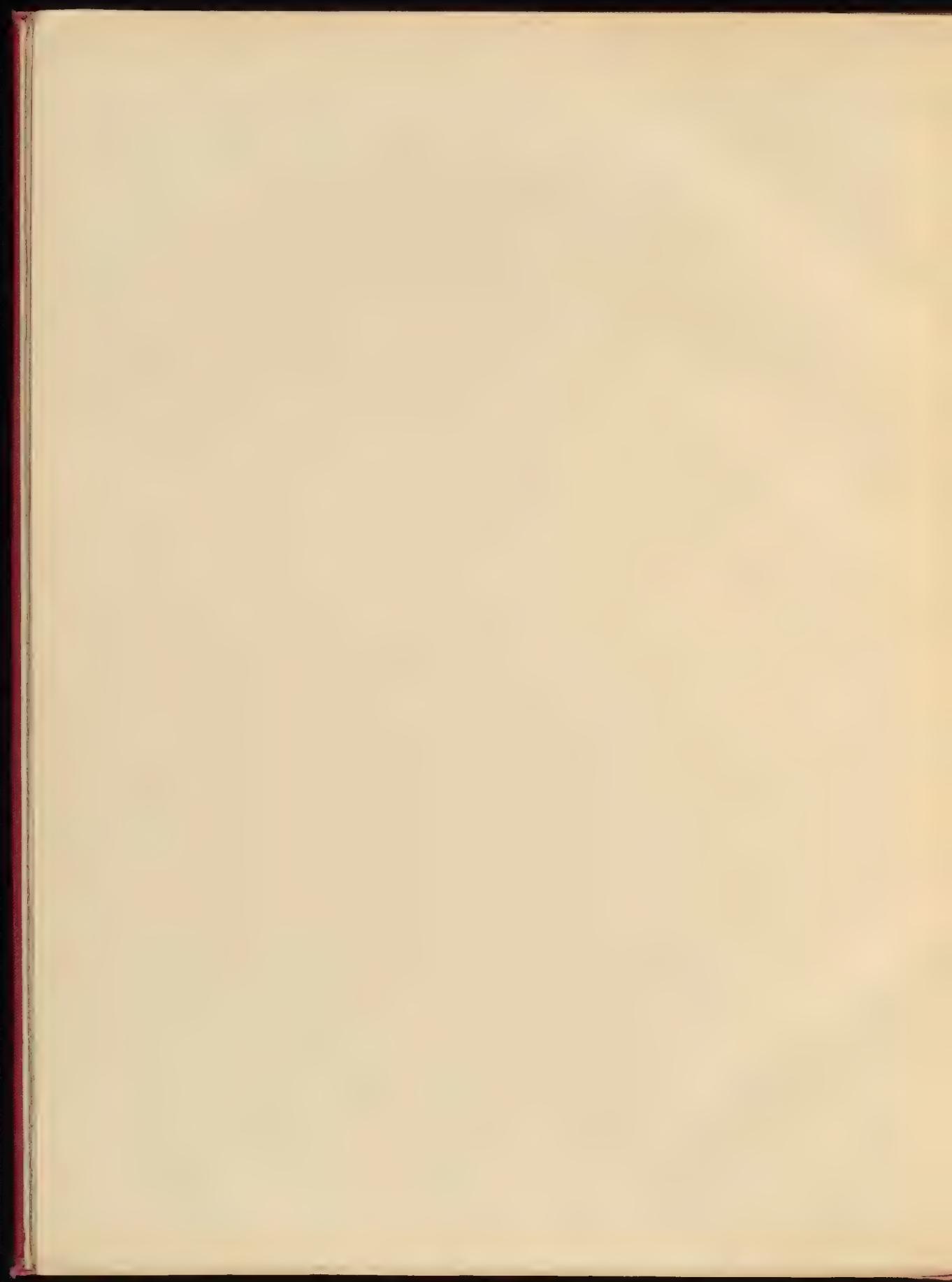


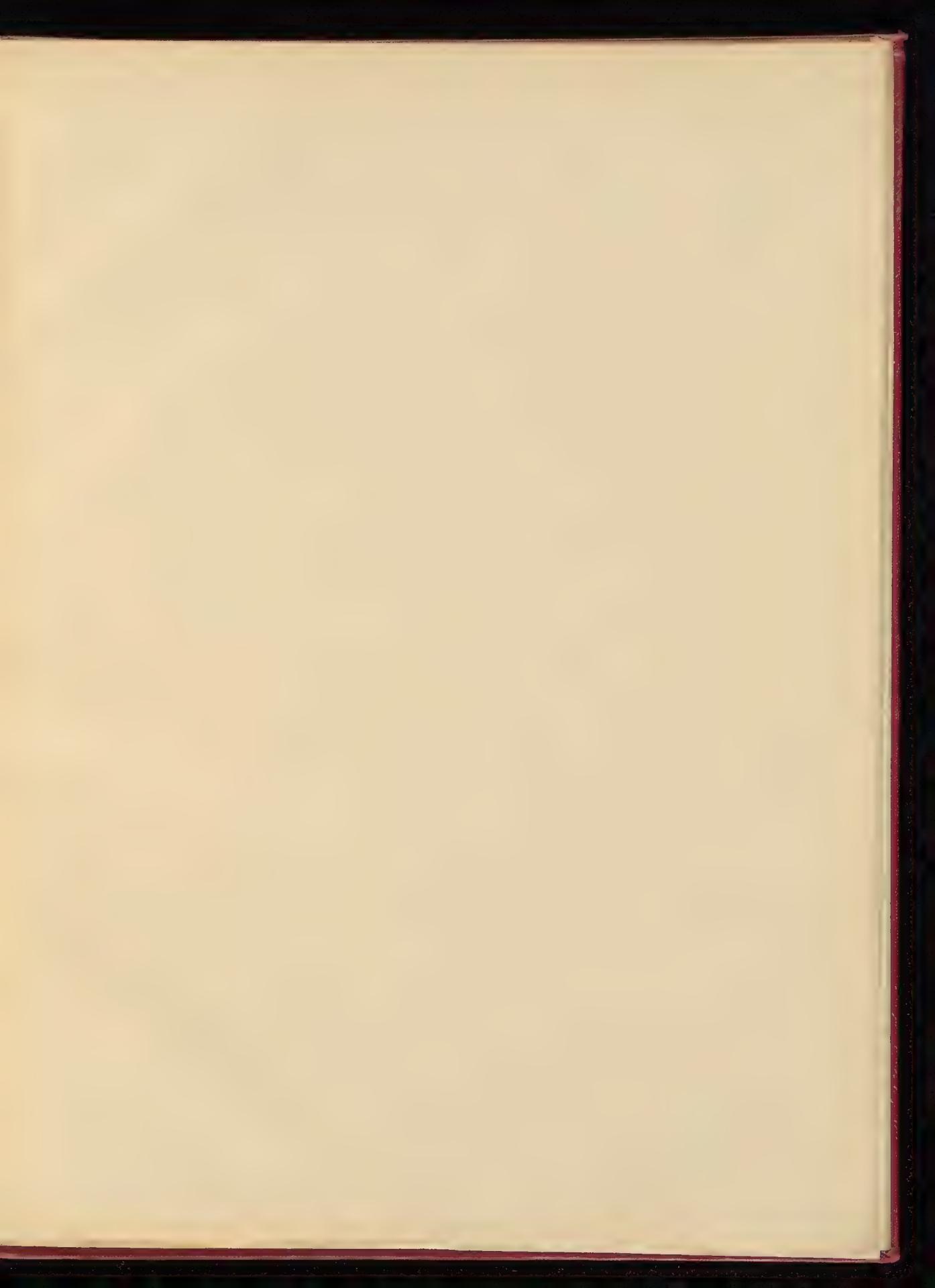


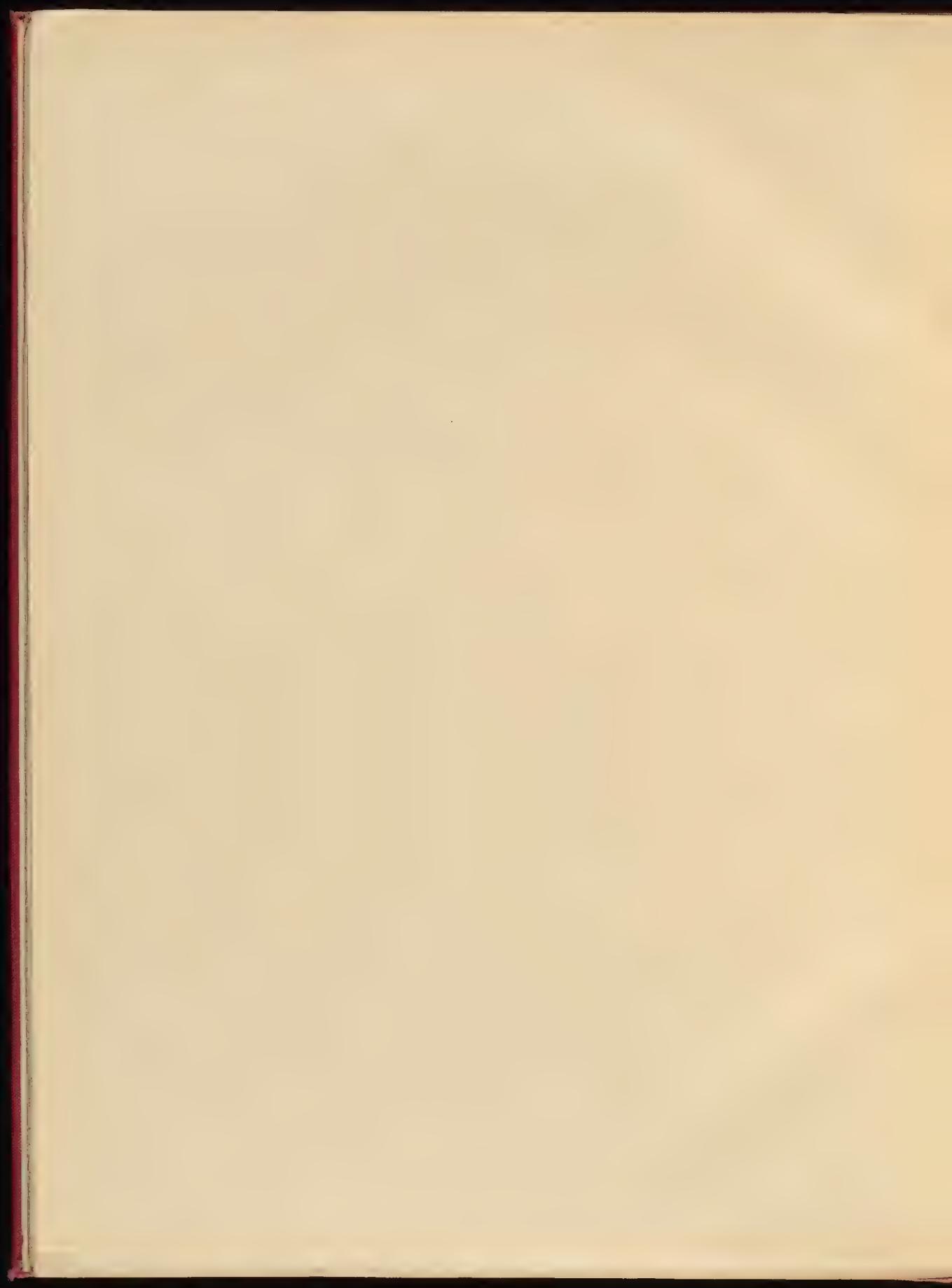


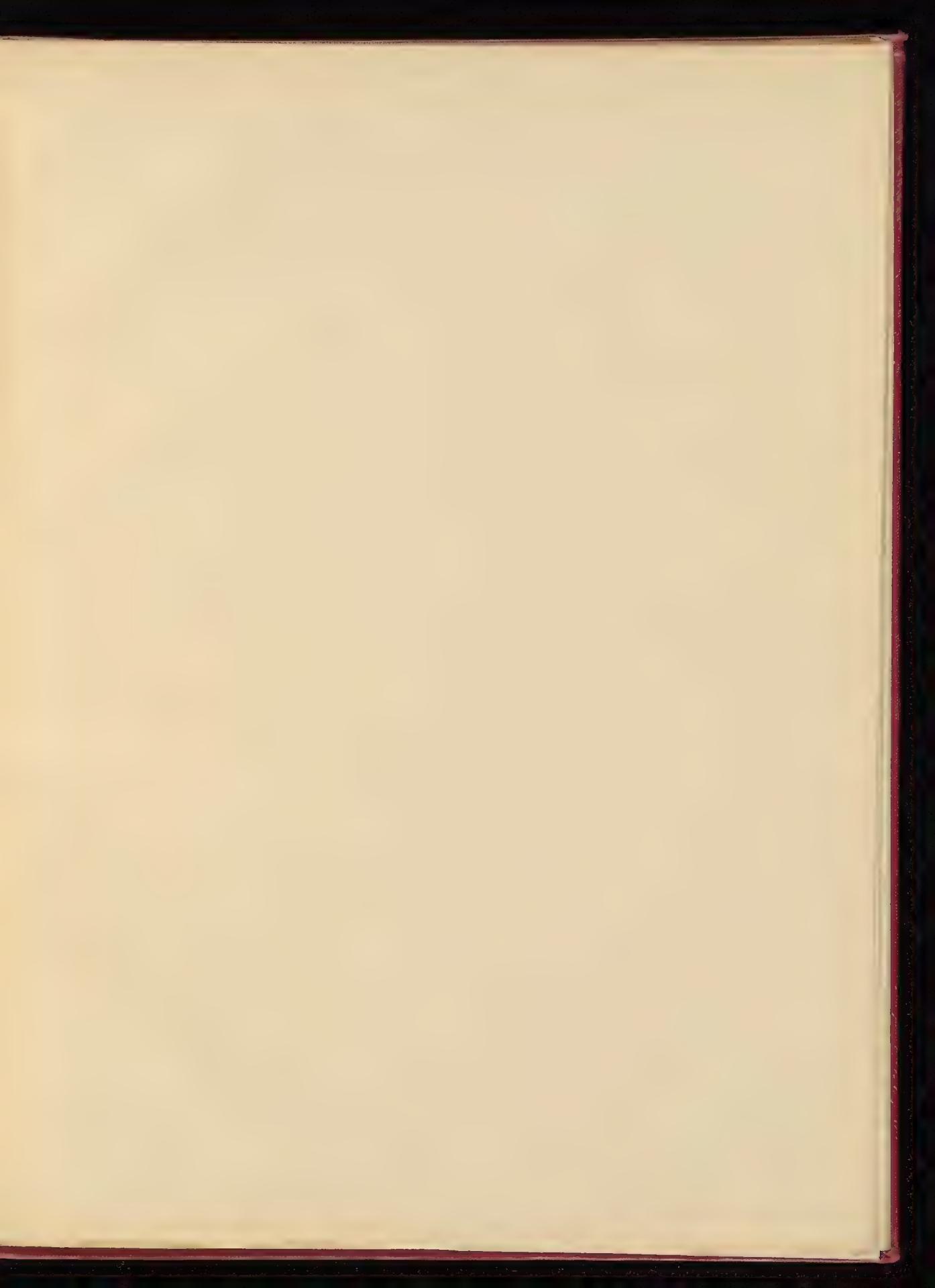




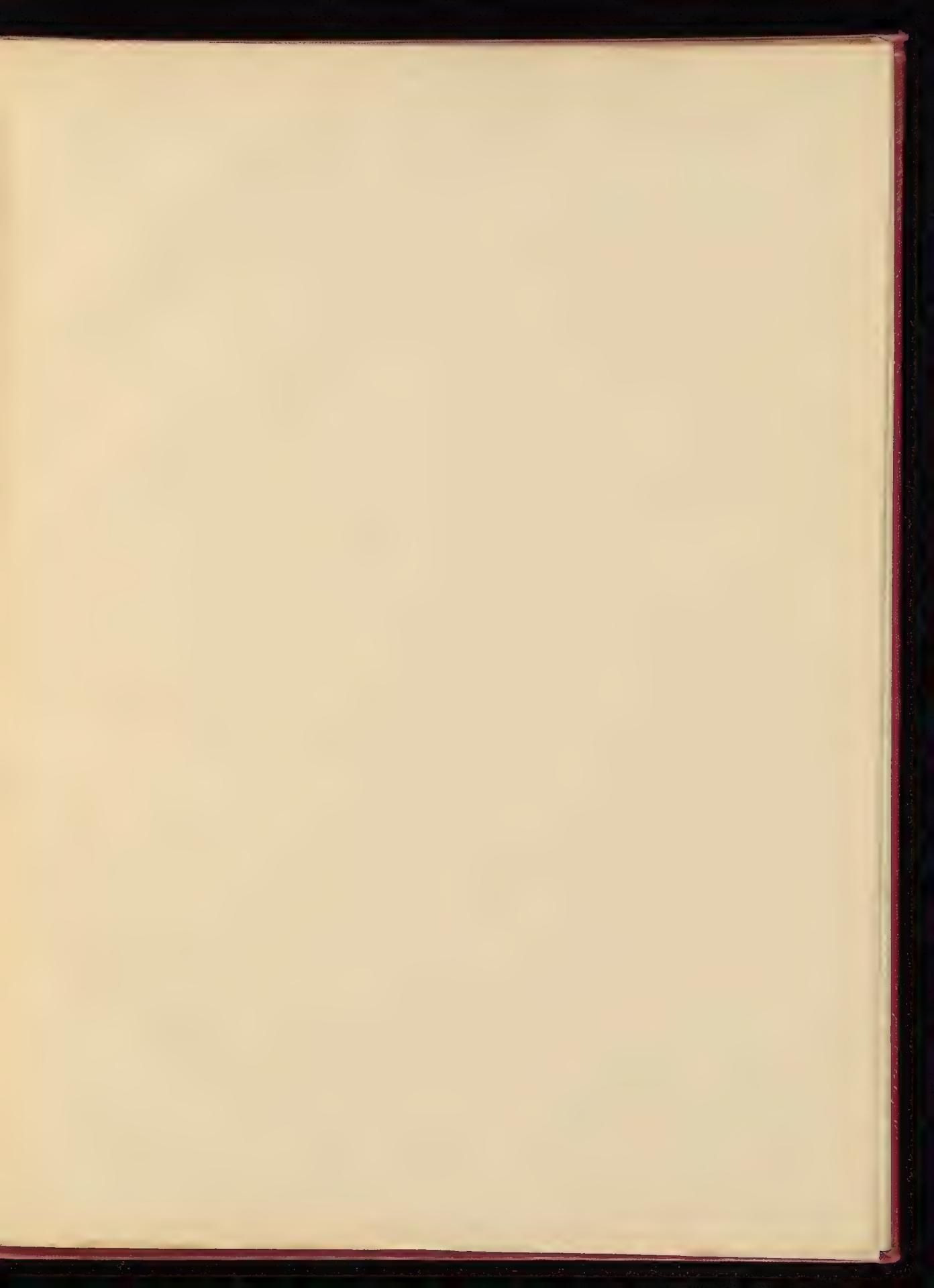


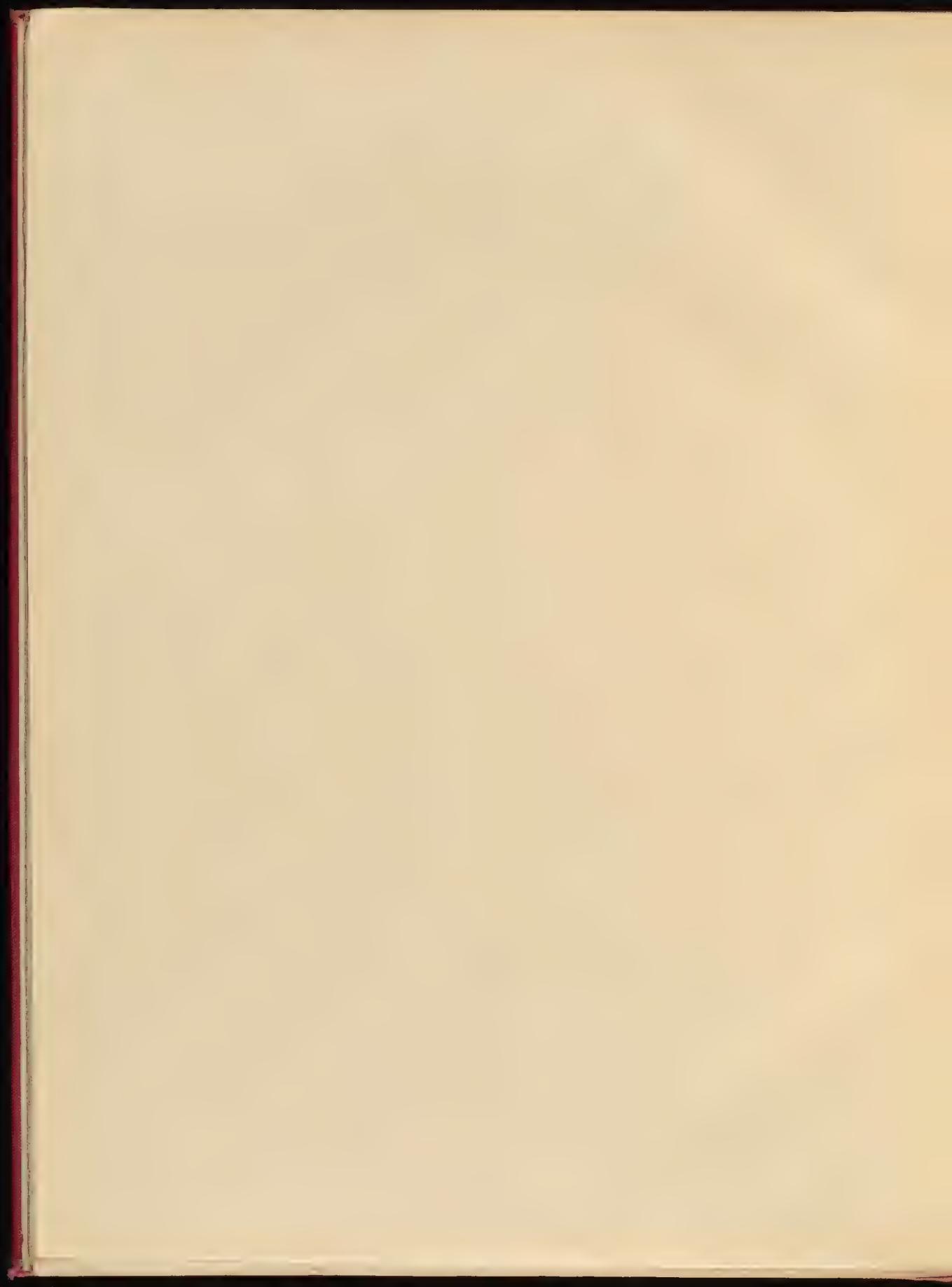


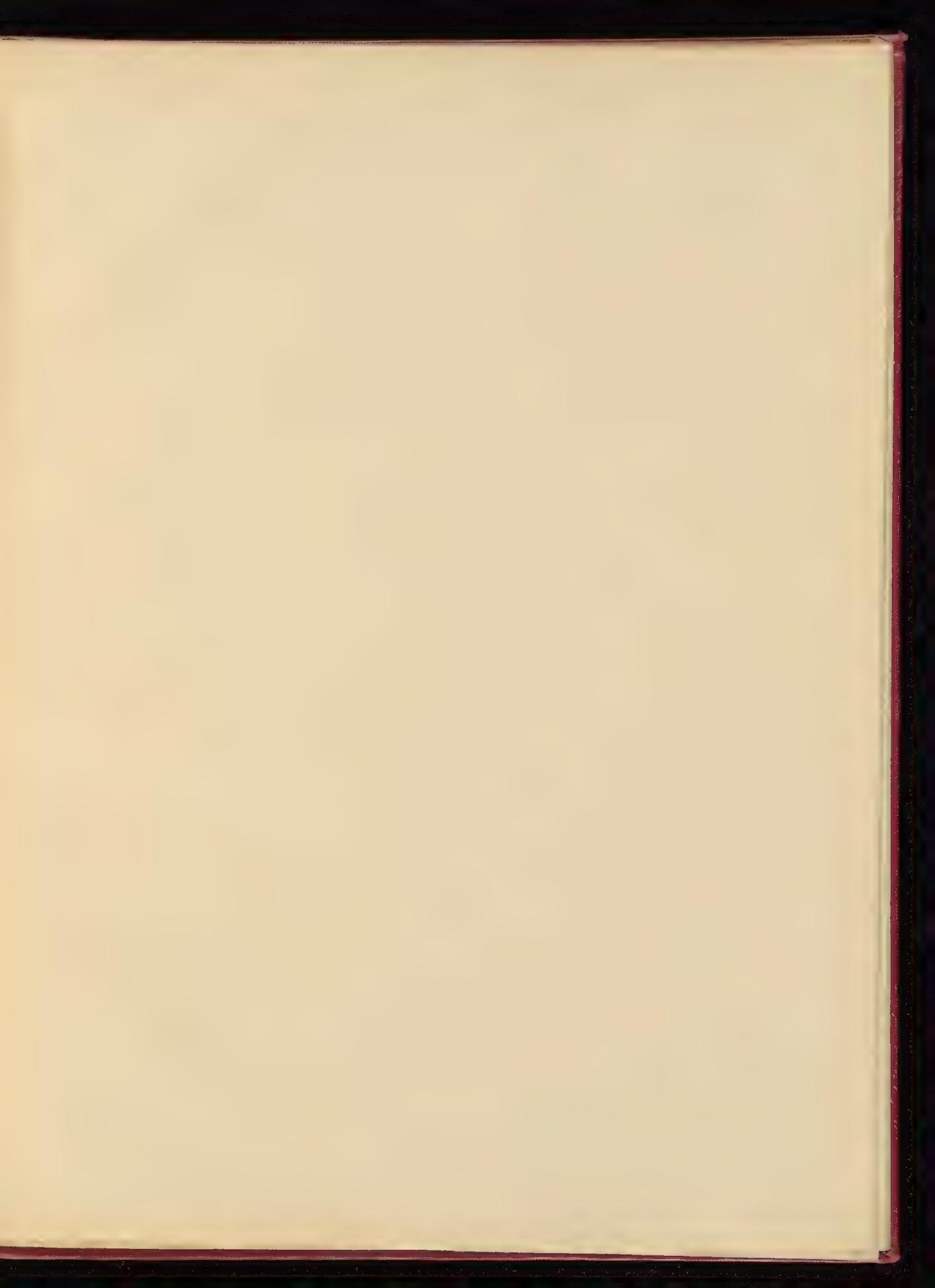




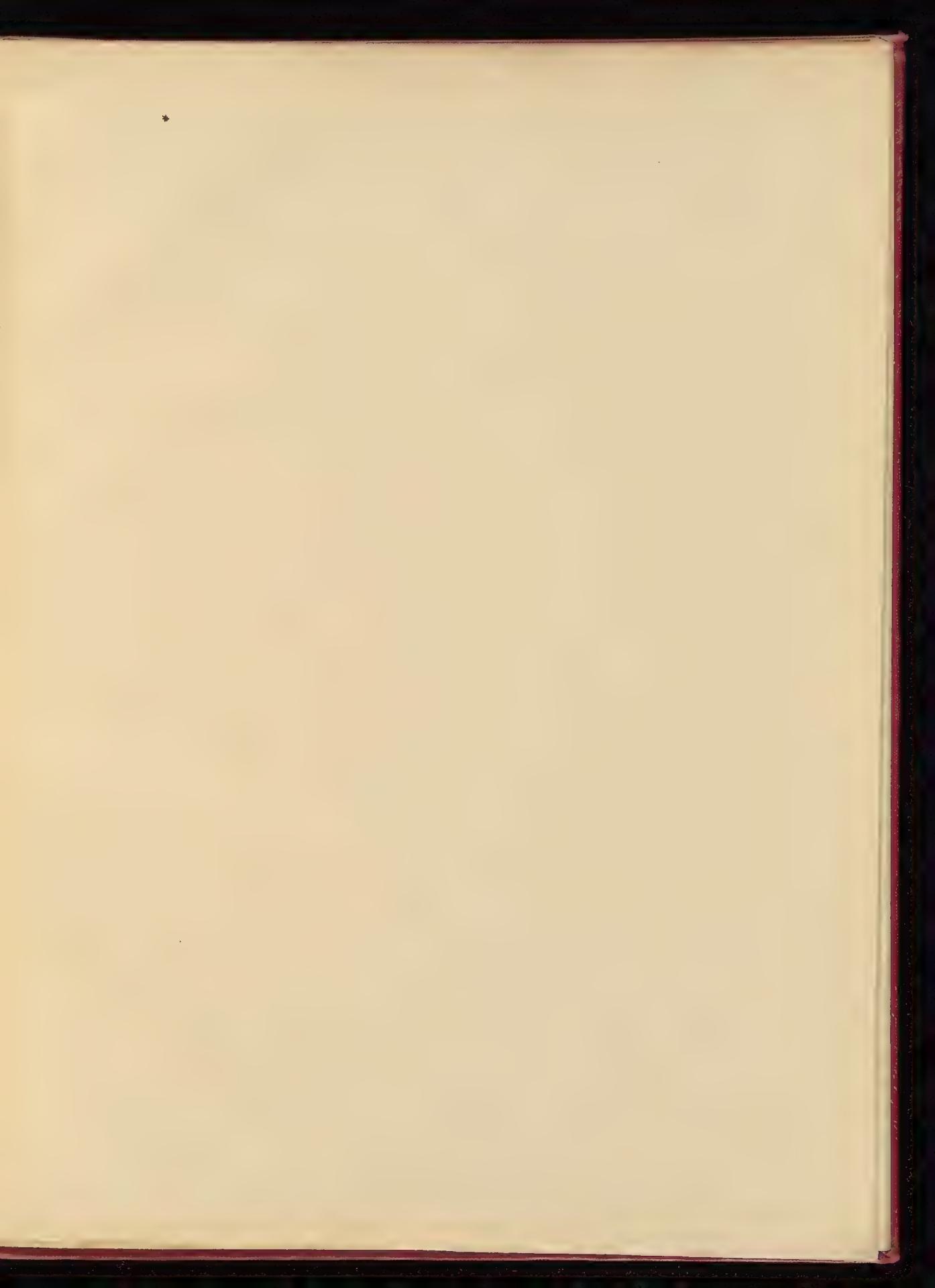


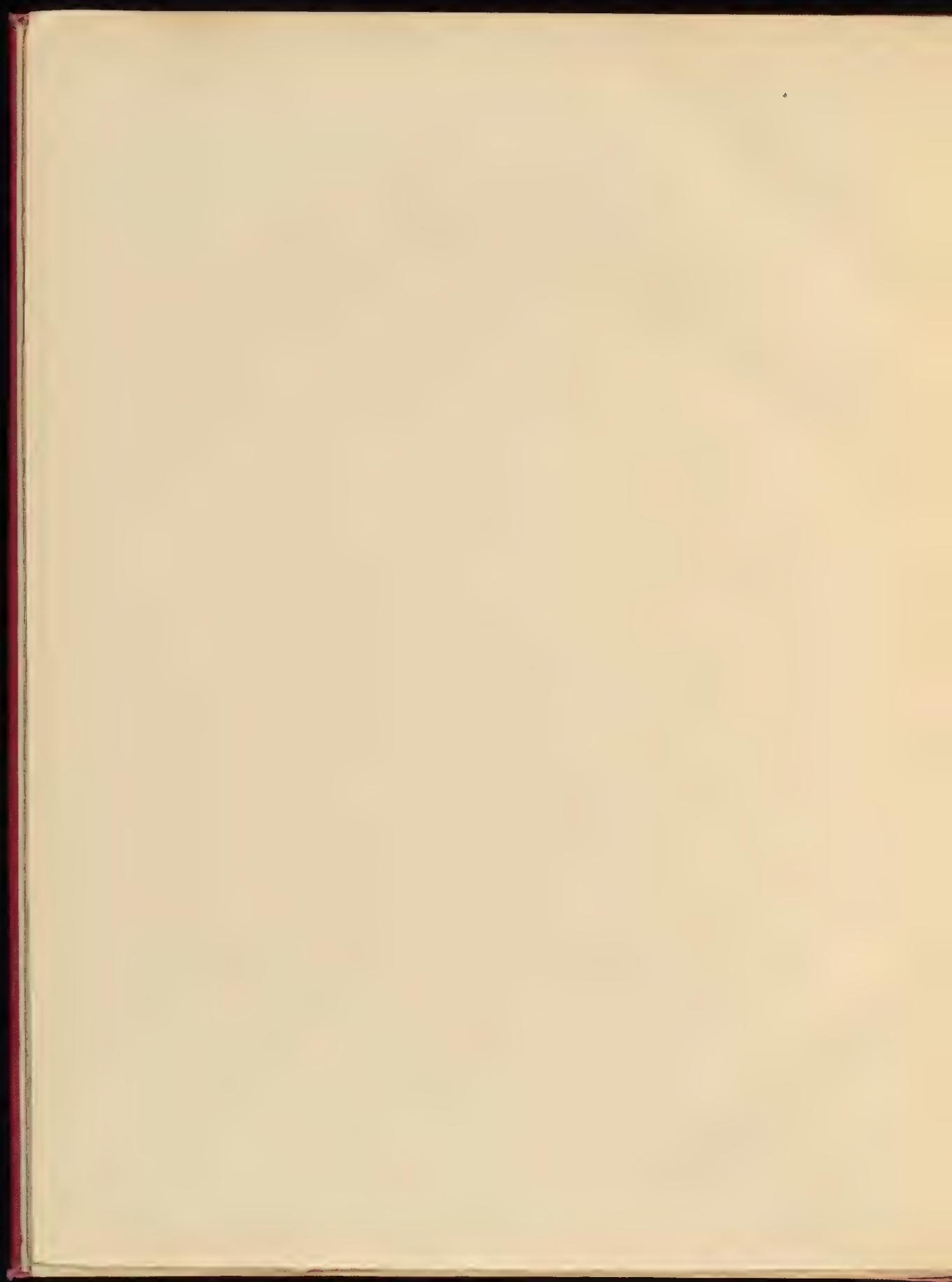


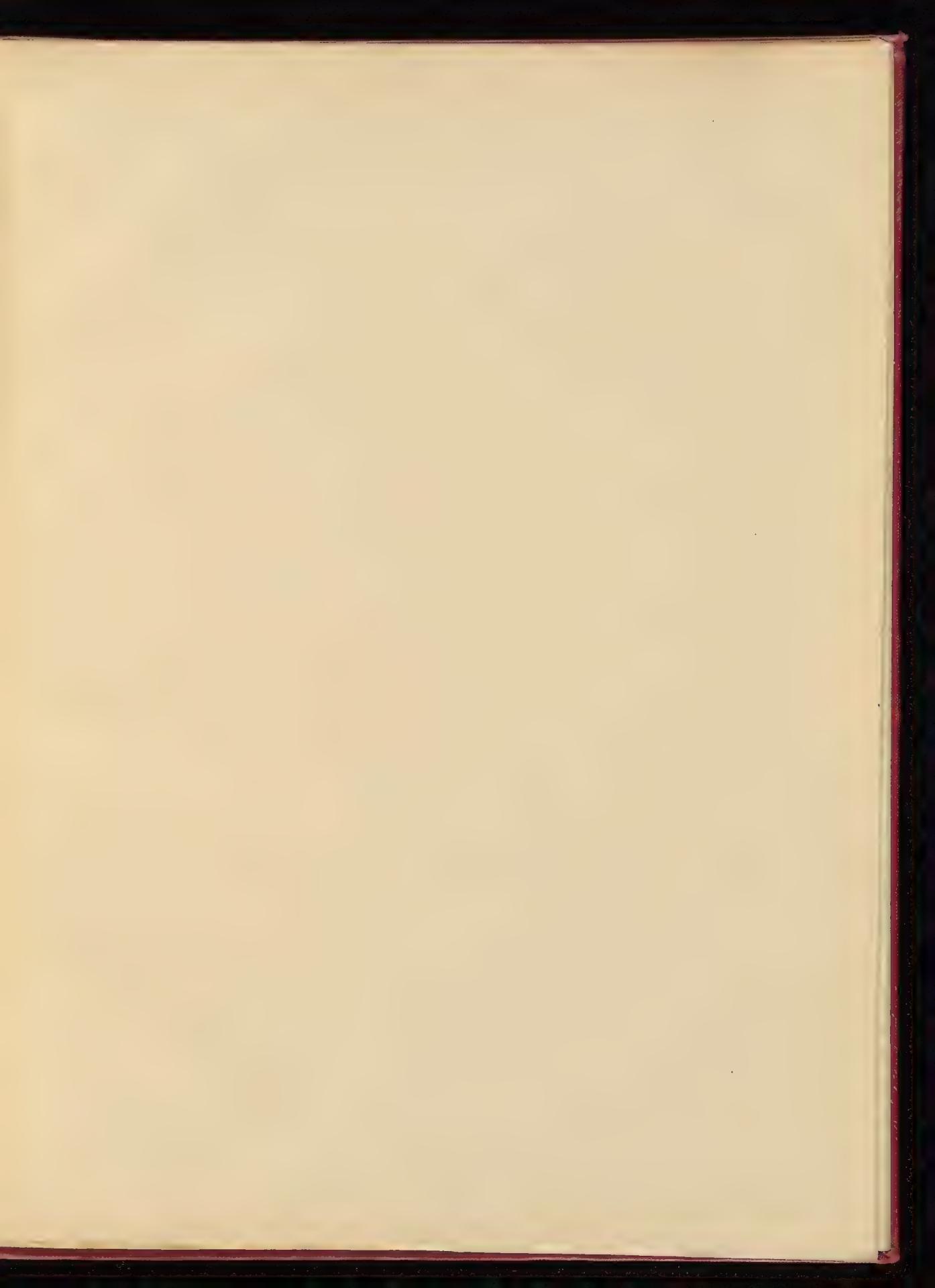


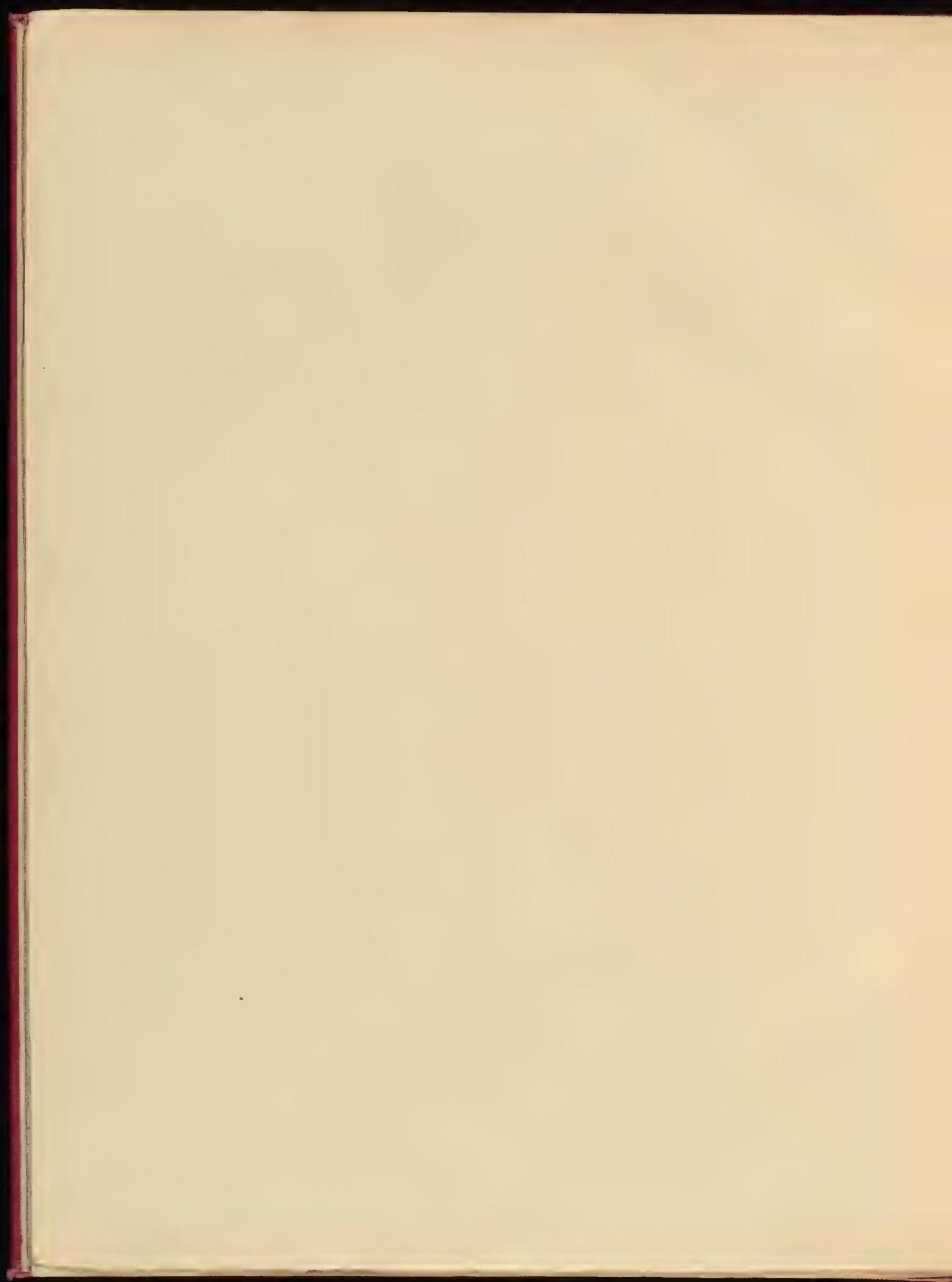


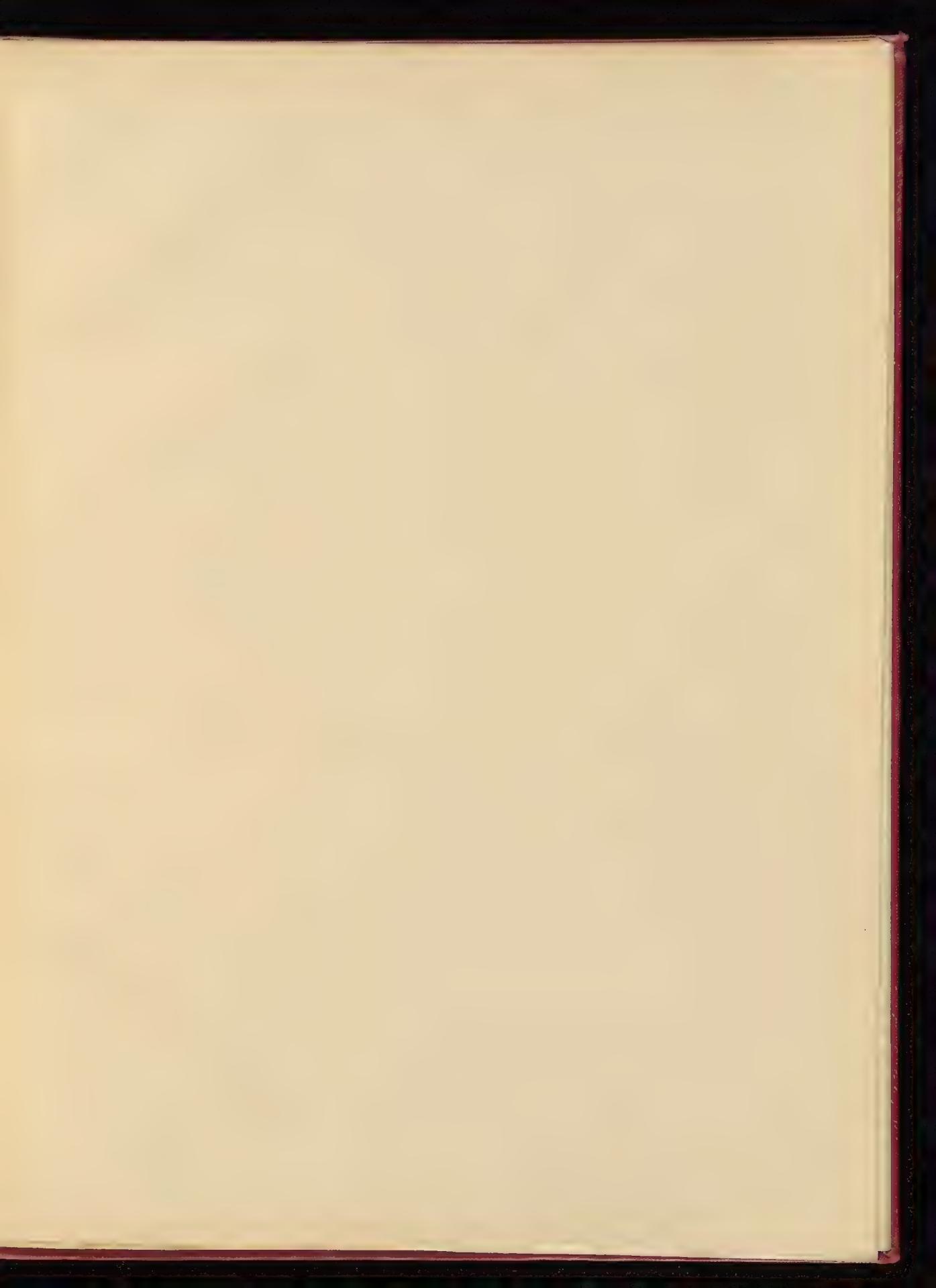


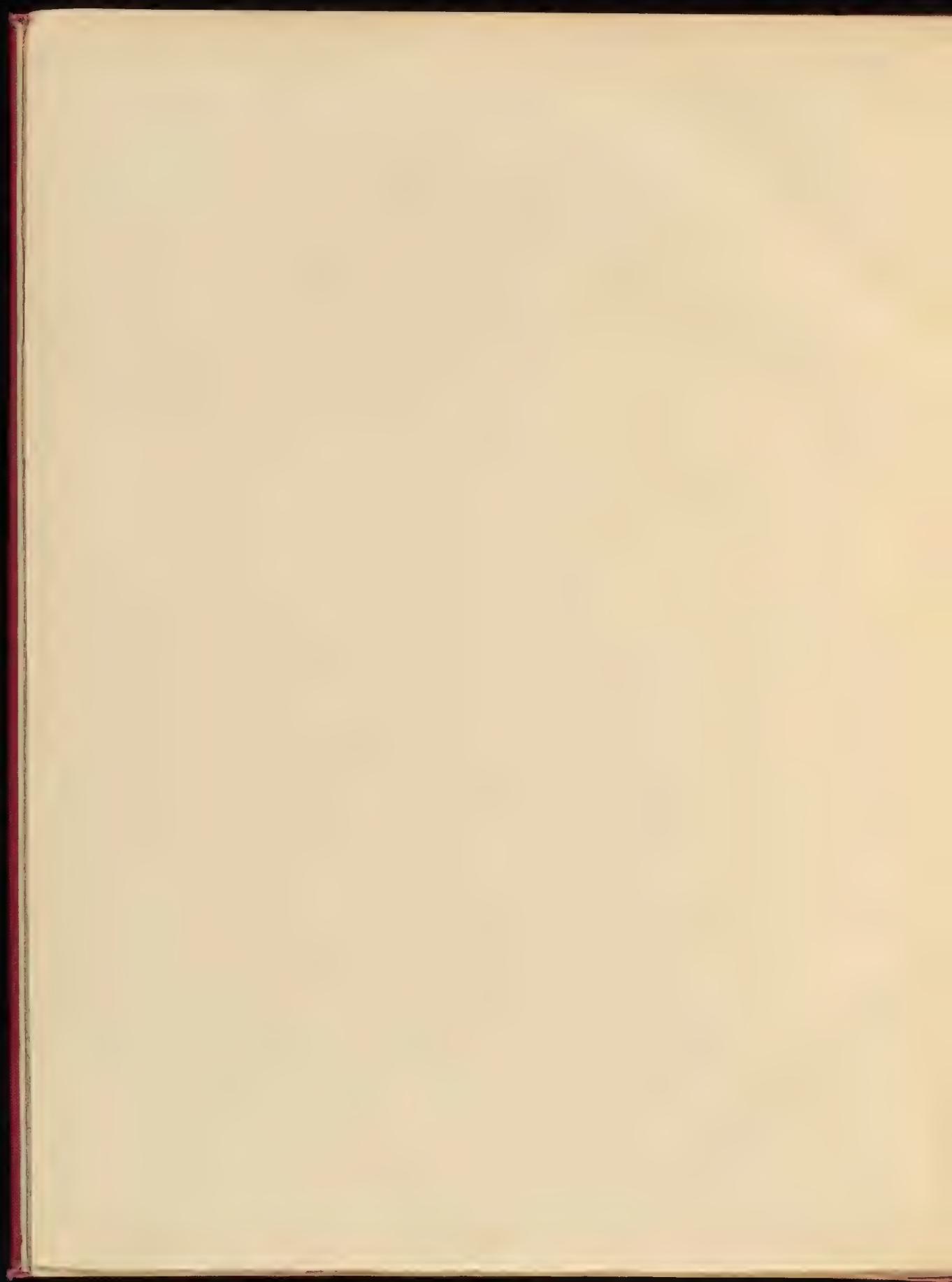


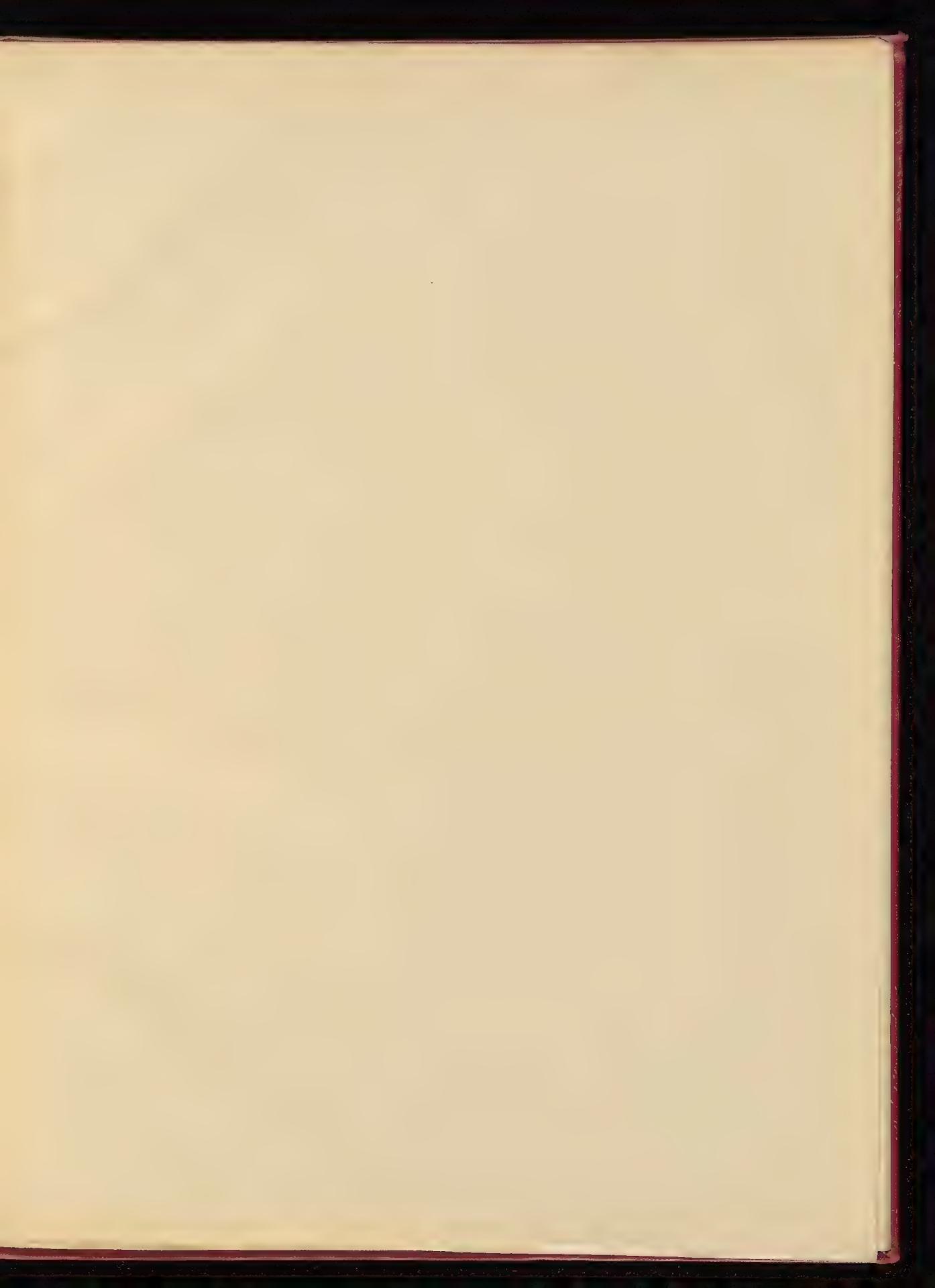


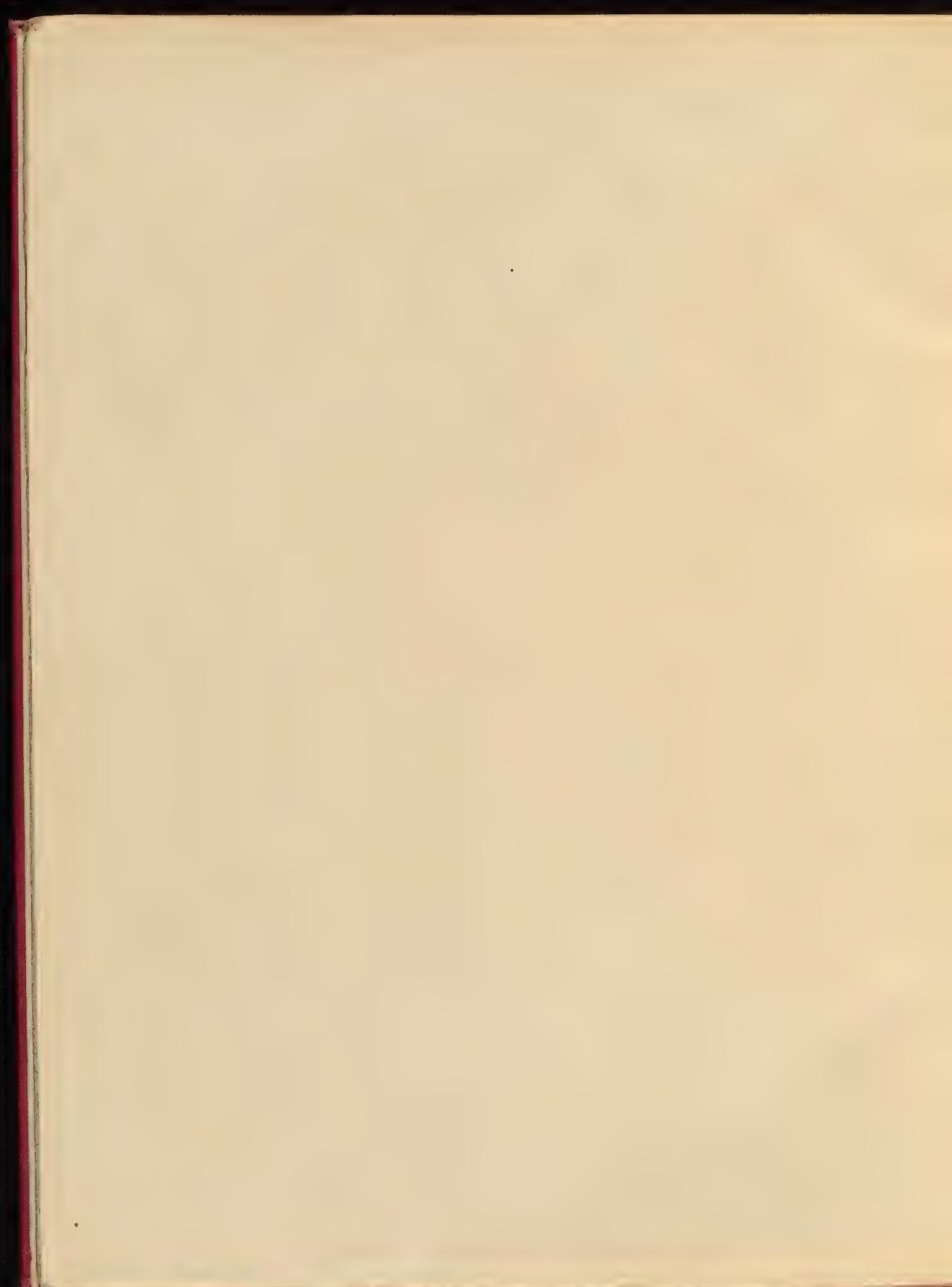


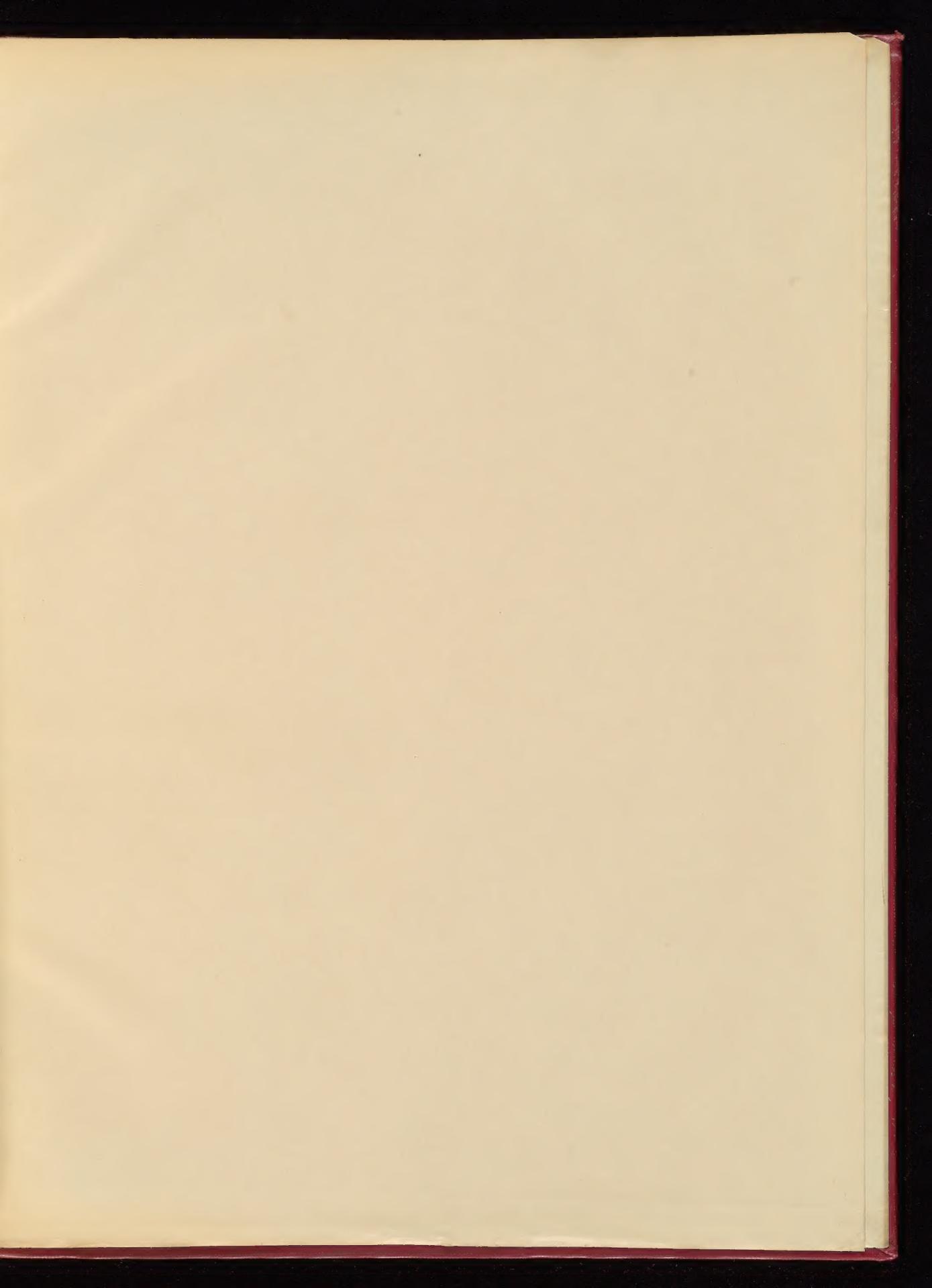












P64416 83-63483

GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01153 0322

